

LE SOLEIL

QUÉBEC, Que.

Vol. 2, No 27 — 2 juillet 1960

Société Historique
du Saguenay
Chicoutimi

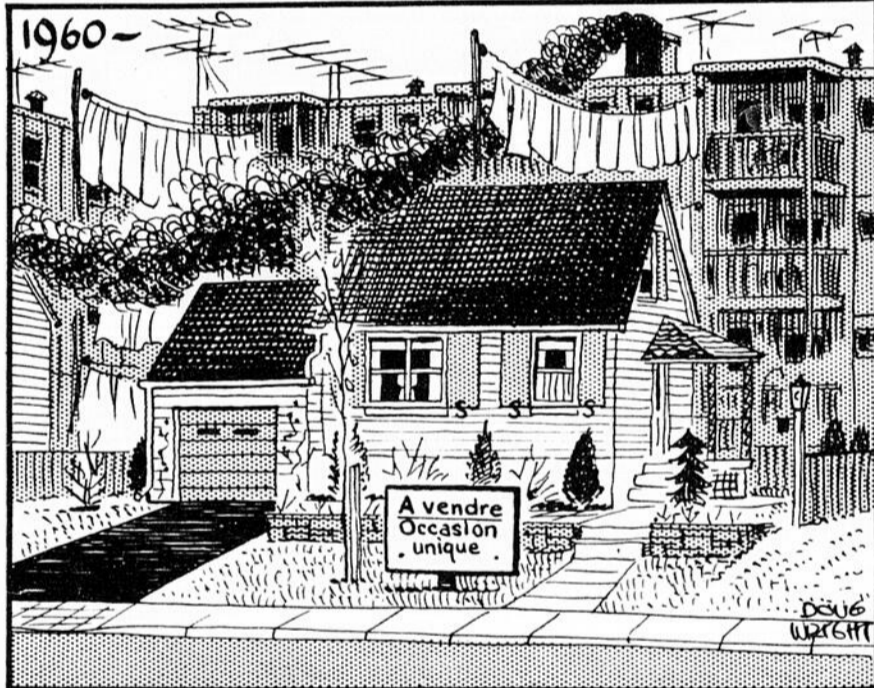
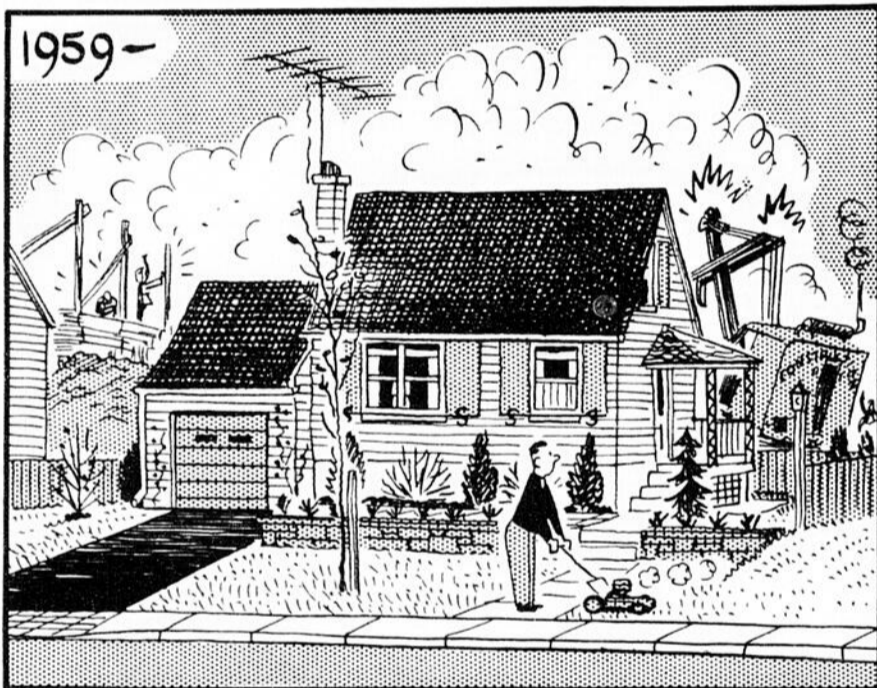
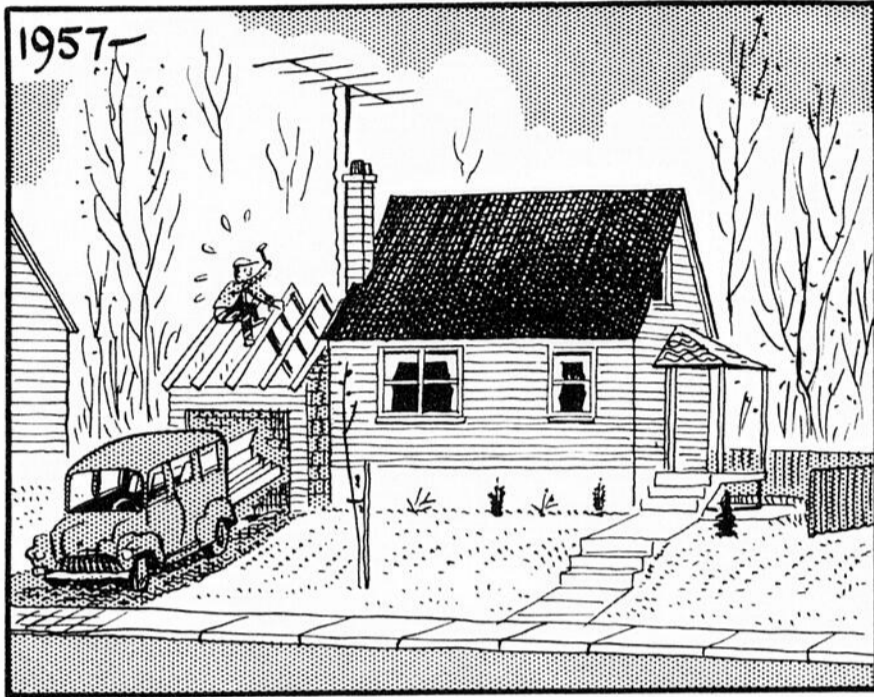
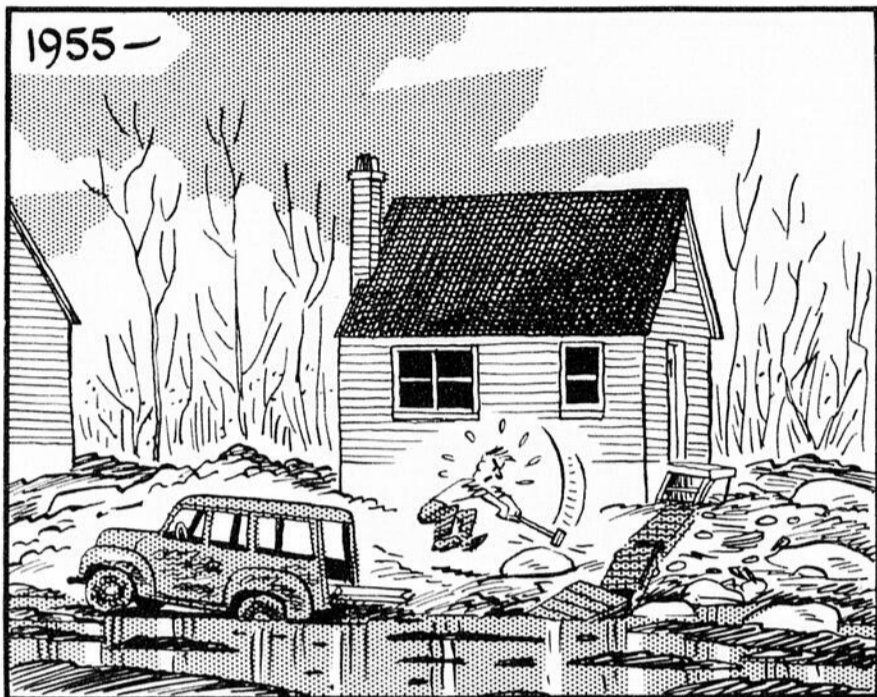
Perspectives



L'ÉLÉGANCE À LA CANADIENNE — VOIR PAGE 24

Marcel Cognac

SCANDALE À



Ce dessin satirique de l'artiste Doug Wright est une éloquente illustration de la croissance rapide de nos villes . . . et des nombreux abus qu'elle suscite.

DES ENQUÊTES sur certains fonctionnaires municipaux ont entraîné, il y a quelques mois, la démission forcée de deux des maires les mieux connus du Canada: le maire Don Mackay, de Calgary, et le maire William Hawrelak, d'Edmonton, en Alberta.

Belleville, en Ontario, a congédié son gérant municipal pour malversation des fonds publics.

Des échevins de Québec révèlent qu'on leur a offert des pots-de-vin de plusieurs milliers de dollars, peu de mois après leur élection.

Dans le faubourg torontois de York Township, des témoins ont affirmé devant un juge-enquêteur — et des fonctionnaires ont tenté de le nier — qu'on exigeait une "contribution" des entrepreneurs pour leur accorder des permis de construction . . . que le président du conseil municipal a acheté, par un intermédiaire, des terrains appartenant à la municipalité . . . que certains terrains ont été vendus à moins que leur valeur réelle . . . et que, d'une manière générale, les dirigeants locaux se moquent des règlements municipaux. Enfin, dans plusieurs autres villes, dont Ottawa, des élus du

peuple ont, par leurs spéculations immobilières provoqué la critique des journaux et de la foule.

Des accusations aussi souvent répétées font comprendre qu'il ne s'agit pas de cas personnels et isolés mais qu'il y a quelque chose de fautif dans le mode d'administration civique à travers tout le pays. Les enquêtes menées en Alberta et en Ontario montrent qu'il est nécessaire que nos édiles observent des règles d'honnêteté publique plus rigides. C'est ce que souligne dans son rapport le juge Joseph Sweet, de Hamilton, qui a enquêté sur le scandale de York Township.

"Notre enquête prouve, dit-il, que ceux qui occupent des charges publiques doivent se rendre parfaitement compte de leur responsabilité. Celui qui l'assume comme il se doit mérite les plus grands éloges de ses commettants. Celui qui ne le fait pas menace leur bien-être."

Même affirmation de la part de M. Lloyd Francis, économiste qui a déjà été au service du gouvernement fédéral et qui a présidé le "Professional Institute of Civil Service". M. Francis, qui consacre maintenant son temps à ses fonctions d'échevin d'Ottawa, estime

qu'il nous faut un "code d'éthique civique" et qu'on doit mener une campagne intensive en vue de l'obtenir.

"Il faut, soutient-il, préciser quels sont les actes permis ou non pour que ceux qui contournent la loi ne puissent plus prétendre qu'ils ignoraient la malhonnêteté de leurs gestes. Nous devrions promulguer un code semblable à celui qu'applique la ville de New York. De la sorte, les fonctionnaires et les conseillers qui tirent des avantages indus de leur charge s'exposeraient au renvoi, à l'amende et à la restitution du bien mal acquis."

Le code new-yorkais condamne spécifiquement divers agissements qui sont monnaie courante dans l'administration des villes canadiennes, même si on cherche à les dissimuler. Le cas récent de Hulan Jack, président du quartier de Manhattan, prouve le sérieux des auteurs de ce code.

Jack avait fait redécorer son appartement de Harlem au coût de \$4,400. Aux enquêteurs, il répondit d'abord que c'était sa femme qui avait défrayé ces travaux en puisant dans l'allocation hebdomadaire qu'il lui accor-

L'HÔTEL DE VILLE

Pour mettre un frein à la pratique des pots-de-vin, nos villes devraient adopter un code d'éthique prévoyant des sanctions contre les violateurs

de pour l'entretien du ménage. On apprit toutefois, plus tard, que le courtier en immeubles Sydney Ungar avait acquitté cette note. A cette époque, Ungar cherchait à obtenir un permis de construction pour habitations domiciliaires d'une valeur de \$40,000,000 et il voulait écarter l'opposition possible de Jack. Ce dernier fut poursuivi en justice pour concussion. Le grief entraînait une peine maximum de \$2,000 d'amende et de quatre ans de prison. Il réussit à faire rejeter l'accusation en se basant sur un vice de procédure, mais le procureur de district a, depuis, interjeté appel.

A Calgary, le juge-enquêteur L. S. Turcotte reproche au maire Mackay d'avoir fait exécuter pour \$3,500 de travaux d'embellissement à son logis par une entreprise de construction qui obtient de fréquents contrats de la ville. Cette firme a posé une clôture et installé un foyer naturel chez lui en 1955, percé une fenêtre en 1956 et bâti un garage en 1957. "Je suis convaincu, dit le juge Turcotte, que, si cette entreprise en avait fait autant pour un simple citoyen et n'avait encore reçu aucun paiement à cette date, elle n'aurait pas accompli pour \$3,500 de travaux supplémentaires en 1958. Et cela même si ledit citoyen lui avait remis un chèque de \$500 devant être acquitté "quelque temps plus tard" . . . A mon avis, M. Mackay n'a joui de ces avantages que parce qu'il était maire."

Les "cadeaux" aux gouvernants et fonctionnaires sont une pratique ancienne à tous les niveaux gouvernementaux. Le premier ministre Diefenbaker renvoie inflexiblement au donataire tout présent autre qu'un bibelot sans importance, afin de ne se sentir obligé à aucune faveur. Il a, par exemple, réexpédié à un industriel américain une canne à pêche plaquée or.

En Grande-Bretagne, rappelle le juge Turcotte, accepter un cadeau d'une firme qui a partie liée avec le gouvernement constitue une violation de la loi contre la concussion. Le récipiendaire doit faire la preuve qu'il n'a pas accordé d'aide indue en retour. De même, le code new-yorkais interdit à tout édile ou fonctionnaire d'accepter quelque don que ce soit d'une compagnie ou d'un particulier qui a conclu une transaction avec la ville.

LE CAS d'Edmonton illustre bien la nécessité d'un tel code. Le rapport du juge-enquêteur Marshall Porter cite plusieurs ventes de terrains où des conseillers municipaux avaient un intérêt pécuniaire personnel à approuver ce marché. Un entrepreneur en construction a témoigné avoir versé \$300 à un fonctionnaire afin d'obtenir trois terrains au prix nominal de \$2,000 chacun. Un autre fonctionnaire a accepté un pot-de-vin pour fournir des plans à des individus qui voulaient faire modifier les règlements de zonage.

Une compagnie a acquis, par exemple, un ancien refuge pour garçons dans l'intention de le transformer en manufacture de chaloupes. Il fallait pour cela que fût modifié le règlement de zonage. Or c'est précisément un des instigateurs de l'affaire qui présidait le bureau d'examen des demandes de modifications. "Et il se garda bien, note le rapport Porter, de révéler à ses collègues de ce bureau qu'ayant consenti un prêt à la compagnie, il avait intérêt à ce que sa réclamation fût approuvée."

Le juge Porter relève aussi une foule de transactions immobilières — les propriétés Namao et Calgary Trail, les terrains de Boulevard Heights, l'affaire Loblaw — dans lesquelles le maire Hawrelak a "servi deux maîtres

à la fois à l'insu même des échevins".

Le domaine Calgary Trail, d'une étendue de 26 acres, chevauche les limites du territoire d'Edmonton. Au début de 1958, le maire avait obtenu une option pour l'achat éventuel des lieux. Il transféra plus tard cette option à la firme Metropolitan Investments, dont il était le principal actionnaire avec son épouse. Le domaine fut finalement vendu à un poste d'essence et à un motel, appartenant à son beau-frère. Le maire garda le secret sur ses intérêts dans cette affaire.

MÊME silence quand la chaîne d'épicerie Loblaw promit de le prendre à son service à la fin de son terme d'office, en octobre 1957, au salaire de \$15,000 par an rétroactif au 1er juin de la même année. Il aurait donc agi à la fois comme maire et comme salarié d'une entreprise privée de juin à octobre. Le rapport Porter note que, durant cette période, la chaîne Loblaw a présenté diverses requêtes pour modifications de zonage et autres avantages . . .

Le code new-yorkais d'éthique civique n'interdit pas seulement aux fonctionnaires de favoriser indûment l'entreprise privée. Il s'objecte également à ce que tout fonctionnaire qui a démissionné depuis moins de deux ans serve d'intermédiaire à l'entreprise privée auprès des services municipaux qui étaient autrefois de son ressort. On veut ainsi s'assurer qu'il n'utilisera pas sa connaissance des arcanes de l'administration ni ses relations d'affaires pour s'enrichir ou pour obtenir un emploi hors de l'hôtel de ville.

Au Canada, de nombreux hauts fonctionnaires quittent volontiers leur poste public pour un poste privé, dans une firme qui exécute des travaux sous contrat pour la ville; et ils reparaissent immédiatement en qualité de requérants devant les services municipaux dont ils faisaient partie, la veille encore. Un code qui condamnerait ces pratiques ôterait tout poids à l'allégation courante que l'industrie privée cherche à engager de nombreux ex-fonctionnaires non pas tant à cause de leur compétence technique que de leurs relations étendues.

Un architecte montréalais a apporté récemment une nouvelle preuve qu'il existe un système de pots-de-vin à l'échelon municipal. Devant le Bureau fédéral de révision des cotisations d'impôt, il a réclamé une déduction pour des versements secrets, au montant de \$32,000 en quatre ans. Il prétend avoir été obligé de les faire pour obtenir le contrat du tracé des plans de divers édifices publics. Sa demande a été rejetée. Un membre dudit Bureau, Me Maurice Boisvert, déclare à ce sujet: "A notre époque, trop d'individus vivent des influences qu'ils peuvent marchander et font une concurrence déloyale à d'honnêtes gens pour qui le succès n'est pas aussi facile." Les membres d'un comité d'architectes qui ont fait enquête sur l'urbanisme au Canada rapportent, de leur côté, qu'on leur a souvent déclaré que la meilleure façon d'obtenir des faveurs dans certaines municipalités est d'approcher discrètement un échevin ou un parent du maire.

Le marchandage d'influence gouvernementale ne varie guère d'une époque à l'autre. C'est ce qu'observe l'écrivain Lincoln Steffens, dans son étude sur les malversations des administrateurs dans les grandes villes américaines, au début du siècle. Il y a soixante ans, ce qu'on cherchait à obtenir des régimes municipaux, c'était surtout le droit exclusif d'installer et d'exploiter des lignes de tramways ou de trans- (Suite page 22)



L'ex-maire de Calgary, Don Mackay, a dû abandonner son poste, malgré sa popularité.



A Edmonton, une enquête judiciaire a coûté son mandat à l'ex-maire William Hawrelak.



C'est le juge Marshall Porter qui a mis à jour les malversations du régime Hawrelak.



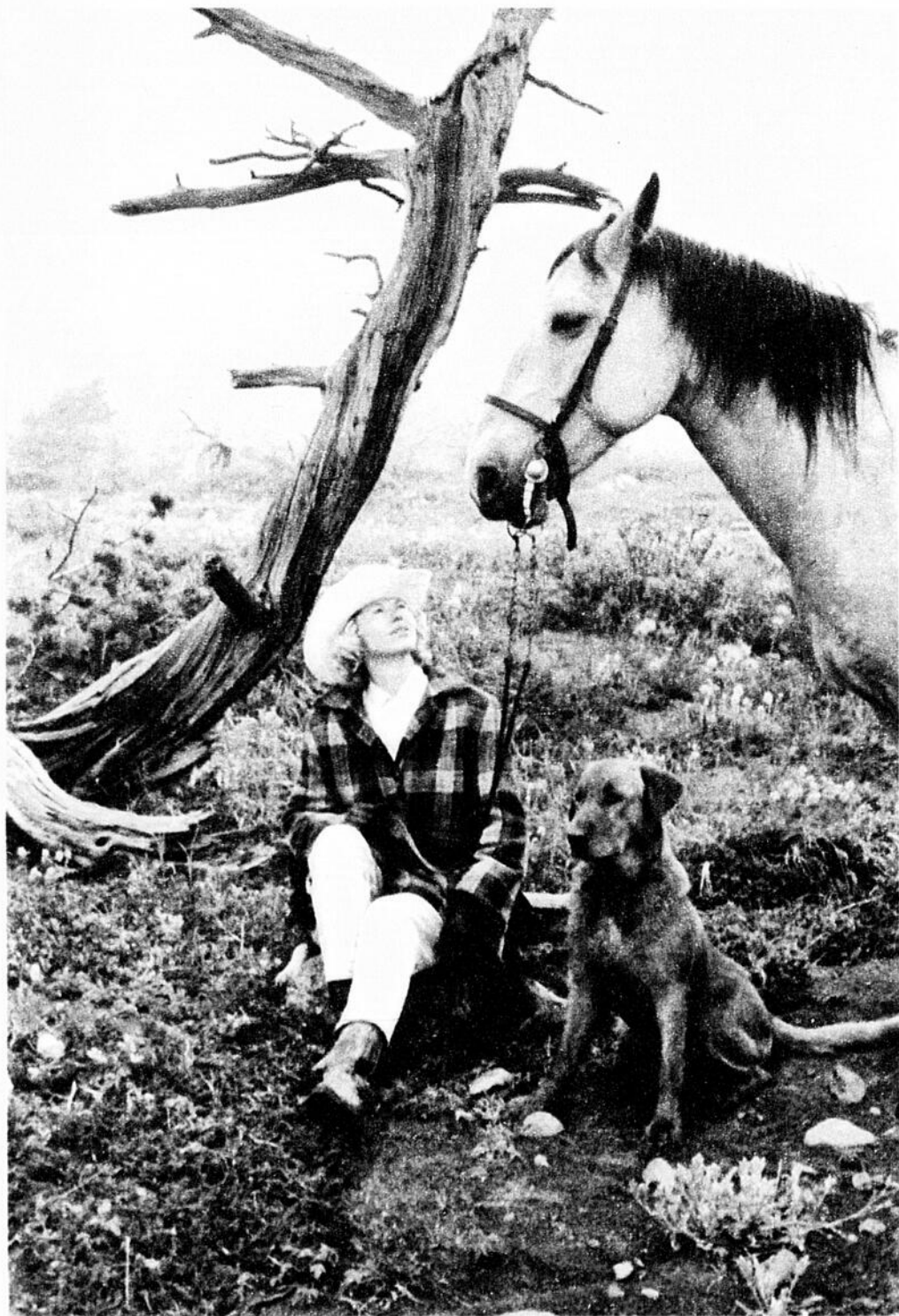
D'après le juge Turcotte, Mackay a touché des pots-de-vin "parce qu'il était maire".

Lorraine est un vrai cow-boy

La fille d'un éleveur de l'Alberta peut marquer un veau avec autant de poigne qu'un homme

LORRAINE était alors une fillette de six ans, joufflue et avec de longues nattes qui lui pendaient derrière le dos. Un beau matin de juin, au cours du petit déjeuner, son père la regarda droit dans les yeux et lui dit avec beaucoup de sérieux: "Tu ferais mieux d'aller seller ton poney dès que tu auras fini de manger, fillette. Je vais avoir besoin de toute l'aide disponible et même de la tienne."

Depuis, quinze années ont passé, et, chaque printemps, Lorraine et son père partent à cheval à travers les collines couvertes de peupliers du sud de l'Alberta afin de rassembler les jeunes veaux pour les marquer au fer comme tous les ans, au cours de la dernière semaine (Suite page 6)



Au cours de la tournée quotidienne des troupeaux, Lorraine Diebel, son cheval, Spook, et son chien, Mike, font une brève pause sur un promontoire rocheux qui surplombe le ranch.



Comme tous les printemps, Lorraine aide son père à rassembler les veaux



Dans le corral, l'air s'emplit de fumée et de l'odeur âcre de poil roussi. Lorraine marque un jeune veau. Un aide se tient prêt à mettre du goudron sur l'empreinte.



pour les marquer. Dave Diebel élève une centaine de veaux chaque année sur une terre de 3,000 acres. A l'arrière-plan, on aperçoit le panorama grandiose des Rocheuses.



Le père et la fille ont l'habitude de bavarder, appuyés sur la clôture, en face du ranch construit il y a 50 ans.



GOÛTEZ
cette
SAVEUR!



Qu'il s'agisse d'une bonne brochette de viande grillée sur la braise ou d'une bonne cigarette, c'est la *saveur* que votre *goût* apprécie immédiatement.

La Sweet Caporal est une cigarette remarquablement savoureuse. C'est pourquoi vous voyez partout les gens de goût fumer des Sweet Caps. Elles sont faites des *meilleurs* tabacs Virginie spécialement sélectionnés pour leur saveur . . . cette saveur inimitable qui satisfait votre goût entièrement dès la première bouffée. Allumez une Sweet Cap, vous verrez!

LA SAVEUR DE LA SWEET CAP PLAÎT À PRESQUE TOUS LES GOÛTS



Lorraine est un vrai cow-boy

(Suite de la page 4)

de juin. Tout comme son jeune frère, Pete, qui a maintenant 18 ans, Lorraine monte à cheval depuis qu'elle a quatre ans. Elle se souvient que son père l'a tout simplement, comme elle dit, perchée sur une monture et qu'elle a dû ensuite se débrouiller.

Le ranch sur lequel Lorraine a passé la majeure partie de sa vie est situé à quarante trois milles à l'ouest de High River, dans l'une des meilleures régions d'élevage du monde. Au début de l'été, les vastes prairies, que rend luxuriantes l'humidité provenant des premiers massifs des Rocheuses, sont parsemées de milliers de lis tigrés et de pissenlits qui égaient le paysage de taches d'or. C'est là, sur une terre de 3,000 acres, qui s'étend sur un mille de long, que son père élève plus d'une centaine de veaux Hereford chaque année.

Dave Diebel est un des derniers spécimens de ce type, à peu près disparu, d'hommes secs, durs et avarés de paroles, qui sont nés pour l'élevage et pour qui le rodéo moderne n'est rien qu'une représentation fantaisiste du véritable travail du cow-boy. Il a passé presque toute sa vie en selle, à refouler le bétail de prairie en prairie, à ramener au bercail les bêtes égarées et à maintenir les clôtures en bon état. Depuis que sa fille est capable d'ouvrir les portes des pacages et de conduire un troupeau, soit depuis l'âge de six ans, elle est son compagnon et son aide de tous les instants.

Pour Lorraine, qui a maintenant 21 ans, le jour où l'on marque les bêtes — en plus d'être un des moments les plus passionnants de la vie du ranch — est le grand événement mondain de l'année. Des gardiens de troupeaux des ranches établis à proximité le long de la vallée de la Highwood, tels que le Stampede, le Bar-U et le OH, viennent donner un coup de main. Les éleveurs du voisinage, des bûcherons et leurs familles, ainsi que quelques personnalités locales, telles que le directeur de la banque de High River, M. Les Paton, s'ins-



Le jour où l'on marque les veaux, un repas abondant est servi aux hommes sur la véranda. Préparé par Lorraine et sa mère, il comprend un énorme rosbif de 20 livres, salades et tartes.

tallent sur les hautes clôtures à claire-voie du corral pour assister aux prouesses d'une dizaine de cow-boys — des vrais ceux-là — et d'une jeune fille.

A midi, tout est terminé. Les veaux — quelque peu désorientés — sont marqués, décornés, triés et vaccinés. Un par un, ils sortent du corral en détalant et, tels des enfants perdus, se mettent à chercher leur mère dans la prairie. L'odeur âcre de poil roussi a tôt fait de disparaître, emportée par le vent; les beuglements se sont tus et les vachers, fatigués, attendent patiemment à l'ombre, appuyés nonchalemment contre les colonnes de la véranda du ranch, que résonne le gong qui conviera tout le monde à table.

Pendant ce temps, dans la cuisine rustique, Lorraine et sa mère, aidées par les femmes en visite, finissent de préparer le repas: un énorme rosbif de 20 livres, des assiettes de salade, du jambon, du poulet, ainsi que différentes sortes de tartes et de gâteaux.

MIS à part ses deux frères (l'aîné, Larry, âgé de 23 ans, est marié et habite Calgary), Lorraine n'a pas eu beaucoup d'occasions de rencontrer des gens de son âge. Ce n'est que lorsqu'elle eut 12 ans, qu'elle et Pete abandonnèrent leurs trois heures quotidiennes de cours par correspondance pour aller à l'école à Black Diamond, dans la région riche en pétrole de Turner Valley. Plus tard, leur père acheta une petite maison près de l'école et les deux adolescents durent s'arranger tout seuls jusqu'à ce qu'ils reviennent vivre au ranch.

Parfois, Lorraine songe sérieusement à devenir hôtesse de l'air. Rien d'étonnant à cela, puisque depuis des années, les avions qui effectuent la liaison entre Calgary et Vancouver passent juste au-dessus de sa maison. D'un poste d'observation élevé, où les arbres, devenus rabougris, sont agités par le vent et où les touffes d'herbe cèdent la place au roc, elle peut contempler, s'étendant en contrebas, la vallée enveloppée de brume et les prairies qu'elle connaît depuis son enfance. "Le jour où je devrai partir va m'être très pénible, dit-elle d'un air triste et songeur. Mais, je suis absolument sûre d'une chose, ajoute-t-elle. C'est là que sera mon dernier repas."



Lorraine aime les lis tigrés qui foisonnent dans la prairie. C'est une des raisons pour lesquelles il lui sera extrêmement pénible de quitter cette région, où elle a passé sa vie.

NOUVEAU! triple traitement pour les

CORS

BLUE JAY*



Premier traitement des cors par emplâtres au Canada. Soulage les cors douloureux en trois phases!

1

Avec Emplâtres!

Des emplâtres de moleskine extra-douce évitent les pressions douloureuses pendant le traitement.

2

Avec un Médicament Séparé!

Un médicament séparé, le phénylilium, pénètre jusqu'à la racine du cor, favorisant la formation d'un nouveau tissu qui repousse le cor vers l'extérieur. Satisfaction garantie ou argent remboursé! Une exclusivité Blue Jay.

3

Avec un Onguent Séparé!

Une fois que le cor est enlevé, l'onguent spécial Blue Jay calme la nouvelle peau sensible, permettant une cicatrisation plus confortable!

Satisfaction GARANTIE ou votre argent remboursé!

Traitement par emplâtres

BLUE JAY POUR LES CORS

THE **KENDALL** COMPANY (CANADA) LIMITED

BAUER & BLACK DIVISION

*MARQUES DÉPOSÉES



Miss Festival, Hundley Lajeune, n'a pas manqué de rivales sur la Côte.

Films, sourires

Le festival annuel du cinéma, à Cannes, est une



La nouvelle Mme Rossellini (à gauche), Anouk Aimé, Fellini et Rossellini sourient pour les photographes. Dans la photo de droite, Marie Laforêt veut se faire remarquer.

Par Eloi de Grandmont

V CANNES, FRANCE. ENISE, Cannes, Berlin, Locarno, San Sebastian, Karlovy Vary, Moscou, bien d'autres villes encore ont leur festival de cinéma. Mexico a renchéri en instituant "le festival des festivals", c'est-à-dire un festival où l'on ne présente que des films primés dans les autres festivals! Il existe même un organisme mondial pour réglementer les festivals de cinéma, pour leur donner un droit officiel à l'existence, pour les renier au besoin, et l'on parle enfin très sérieusement d'en limiter le nombre. On pouvait donc se demander quelle est cette chose appelée "festival". C'est ce que j'ai voulu savoir, en toute candeur, au récent festival de Cannes, en France.

Juste au coin de la rue du Canada, sur la Croisette, voici d'abord le Carlton, centre nerveux (et parfois même très nerveux) du festival de Cannes. C'est le nid des artistes en renom, le repaire des producteurs, le paradis des journalistes et des photographes de presse. On y heurte la vedette tous les cinq pas. On y frôle le scandale, vrai ou faux. On y entend des conversations piquantes:

—Tiens, regarde, la blonde, là, c'est Brigitte Bardot.

—Mais non, répond le connaisseur blasé, c'est Annette Vadim!

Après un temps de silence, pour savourer son effet, le fin connaisseur reprend:

—Au fond, là-bas, le visage plein de taches de rousseur, c'est Van Johnson.

—Van Johnson? Connais pas...

La vanité cinématographique a rendez-vous à Cannes et dans tous les festivals. On y prend le pouls des popularités, on jauge les acclamations, on compte les bouquets de fleurs. On regarde venir les jeunes et s'en aller les vieux. Ce jeu ne manque pas d'une certaine cruauté.

A quelques pas du Carlton, voici maintenant le Palais du Festival. Son fronton s'orne des drapeaux de tous les pays représentés. Le vent du large les emmêle gracieusement et l'on peut tirer de cette image des symboles rassurants. Cette année, trente nations, y compris notre pays, participent à ce treizième festival de Cannes. Une trente et unième participation est venue s'y ajouter, qui préfigure l'harmonie universelle: l'UNESCO. 55 films, dont 29 longs métrages, sont présentés en 17 jours. Le festivalier consciencieux doit tout voir. Il assiste à deux séances quotidiennes au palais du Festival, l'après-midi et le soir.

Le matin, son devoir est d'assister aux projections parfois très importantes que l'on fait "hors festival". D'excellents films, par exemple *Dialogues des Carmélites*, qui n'ont pas été sélectionnés sont présentés dans les petits cinémas de la ville. Comme ils ont parfois une plus grande importance que les "sélectionnés officiels", ceux qui aiment le cinéma (il y en avait à ce festival) les voient sans se faire prier. Il s'agit donc, en gros, de voir trois films par jour, sans compter les courts métrages.

Le festivalier vit dans une sorte de perpétuel chaud et froid. C'est un va-et-vient de la salle obscure au soleil méditerranéen. On le reconnaît en général à ce signe: au bout d'une semaine, il a mal aux yeux. Le peintre Bernard Buffet en a dessiné l'image-symbole de cette année: un hibou triste. On en voit surtout parmi les mille représentants de la presse mondiale, c'est-à-dire parmi ceux qui sont obligés de travailler!

Mais Cannes est, en principe, le pays du sourire. Les grandes vedettes donnent l'exemple. Nous savons qu'elles n'ont les unes pour les autres que de l'admiration (?); alors elles se livrent à des effusions publicitaires, à des gestes d'amitié qui ne manqueront pas d'être remarqués, à des poignées de main terriblement chaleureuses.

Mademoiselle Machiko Kyo (Japon) et mademoiselle Iya Savina (Russie), toutes deux ravissantes, ne peuvent pas échanger deux mots. Tout de même, elles poseront pendant une heure pour les photographes, en compagnie de la jeune et belle Janice Rule (Etats-Unis) qui n'y comprend rien non plus, et sur les photos on ne verra que sourires et dents blanches. Si parfois l'amour est aveugle, nous savons maintenant que l'amitié des stars peut être sourde et muette!

IL Y A d'autres rencontres heureuses, et dans doute un peu moins factices. En 1945, le commandant André Malraux entra dans Mulhouse à la tête de son régiment en même temps que le colonel William Wyler. Les deux hommes étaient devenus de bons amis, mais ils ne s'étaient pas revus depuis la guerre. Malraux, ministre de France, et Wyler, réalisateur de *Ben-Hur*, se sont retrouvés à Cannes au grand gala d'ouverture du festival. Leur émotion a été beaucoup photographiée.

Ce William Wyler est d'ailleurs un homme intéressant. Il a facilement conquis toute la presse festivalière,

même si son film n'a pas reçu un accueil aussi enthousiaste qu'il l'aurait souhaité. Wyler a une cote d'amour en France. Ce super-réalisateur hollywoodien (35 films, dont *Les Hauts de Hurlevent*, *Mrs. Miniver*, *Vacances romaines*, *Ben-Hur*, avec son cortège d'Oscars) n'a jamais oublié qu'enfant il allait à l'école communale alsacienne, ni qu'il fut plus tard simple vendeur de chemises à Paris. Il n'a pas oublié non plus la langue française. Au cours de sa conférence de presse, il s'est exprimé avec clarté.

Un journaliste lui demanda s'il ne trouvait pas le film un peu long. Wyler a eu un sourire indéfinissable pour répondre:

—Vous savez, il aurait pu être encore plus long...

Personne ne niera qu'il y ait un aspect sérieux à ce festival de Cannes. La composition du jury de cette année, par exemple, est inattaquable. Georges Simenon (Belgique) en est le président et Simone Renant (France) la vice-présidente. Les autres membres du jury sont Marc Allégret, Louis Chauvet, Maurice Le Roux (France), Diego Fabbri (Italie), Hidemi Ima (Japon), Kozintsev (URSS), Max Lippmann (Allemagne fédérale), Ulyses Petit de Murat (Argentine) et Henry Miller (Etats-Unis). La présence du célèbre écrivain américain a été la plus surprenante. On l'imaginait mal dans un jury de festival de cinéma. Lui aussi, d'ailleurs. Dès son arrivée à Cannes, il a déclaré:

—Je n'ai pas encore compris pourquoi les dirigeants du festival de Cannes m'ont fait l'honneur de m'inviter à venir siéger parmi les jurés de cette importante compétition. Car je ne suis pas un connaisseur. J'habite un ranch isolé en Californie, le cinéma le plus proche est à quarante milles. J'y vais une fois par semaine quand je me rends à la ville pour faire mon marché...

Cette déclaration ne causa aucun incident. Car Miller continua son discours en faisant l'éloge de Brigitte Bardot! Mais il y eut un semblant d'incident lorsque Miller refusa tout net de porter le smoking. L'uniforme de tout festivalier est le smoking, blanc de préférence. Il est même obligatoire à toutes les séances du soir, les plus importantes. Miller déclara qu'il n'avait jamais porté de smoking de sa vie et qu'il ne commencerait pas à son âge. Le mauvais exemple venant d'un membre aussi éminent du jury, on fit d'aimables pressions. Miller ne voulut rien entendre. Il allait repartir pour la Californie quand son ami Simenon intervint. Et Miller eut la permission de voir tous les films... en

et ronds de jambe: Cannes

vaste foire où se rencontrent artistes, financiers et starlettes en quête de gloire



Le Prince Rainier et Grace assistent à une séance du Festival.

chemise à carreaux.

Le festival a également à sa tête un président spécial, un président d'honneur, un président à vie, c'est-à-dire un enfant de la maison, et cet enfant terrible c'est le poète académicien Jean Cocteau. On ne pouvait trouver de meilleure référence.

— Monsieur Diego Fabbri, croyez-vous à la nécessité du festival?

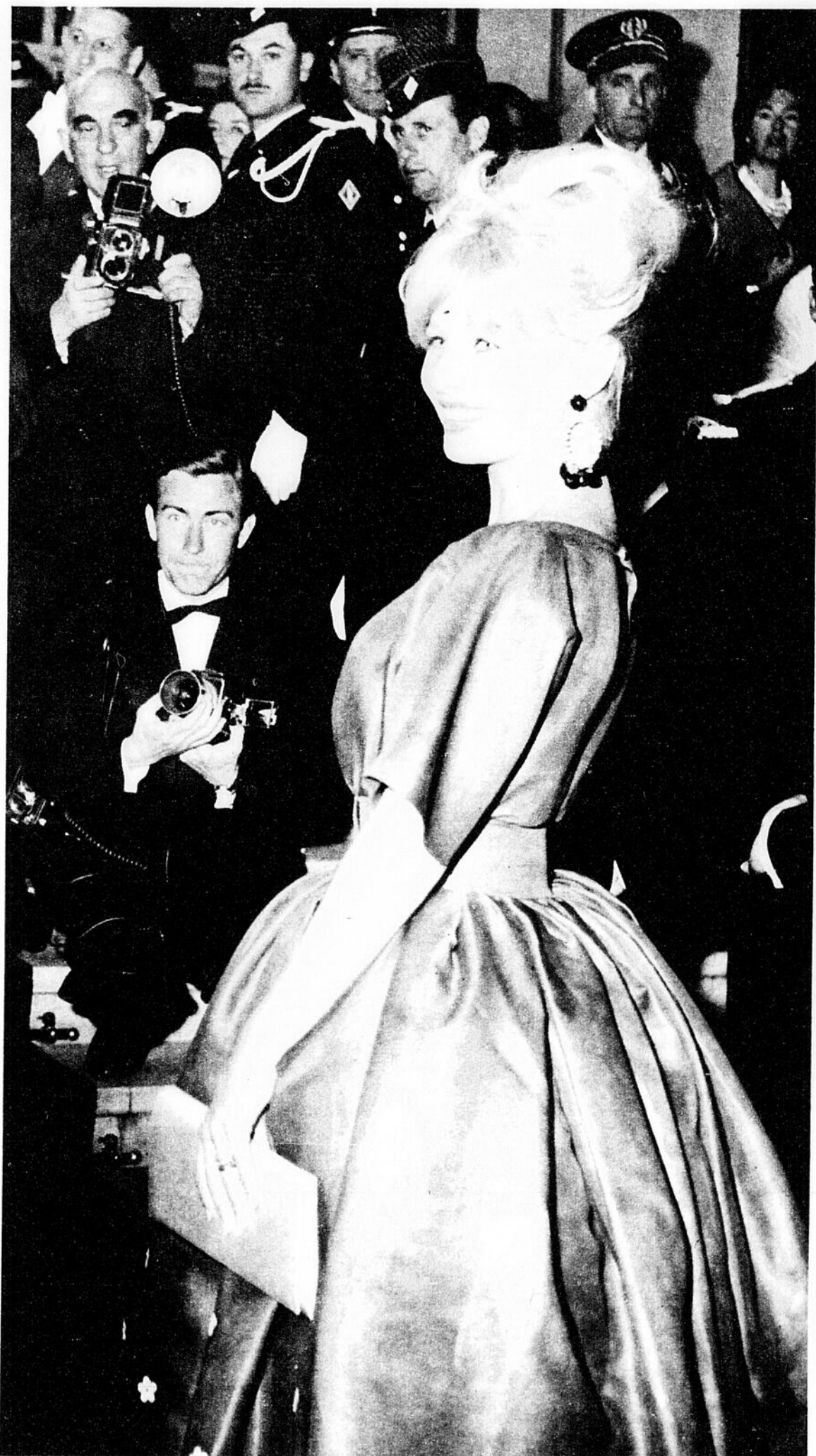
— L'utilité en est relative, mais certainement réelle.

C'est l'exacte vérité. Malgré tout ce que l'on peut dire, il est vraiment utile que les pays s'affrontent dans des compétitions cinématographiques. Pour qu'une compétition soit d'une plus grande utilité encore, il faudrait pouvoir contrôler la façon dont les pays choisissent leurs films. Par exemple, le long et lourd mélodrame *Home from the Hill* n'est pas un spécimen de ce qui se fait de mieux au cinéma américain. Par contre, et pour citer deux pays qui se surveillent de près dans les compétitions internationales, les Russes ont présenté deux petits chefs-d'oeuvre, *La Ballade du Soldat* et *La Dame au petit chien*.

LES festivals commencent donc au moment où les nations choisissent les films qui vont les représenter. Or il s'attache à tout film dit "de festival" une telle publicité, à peu près gratuite, que les intrigues ne peuvent pas ne pas exister. Il en résulte que cinquante p.c. des envois ne sont pas à la hauteur, ne dépassent pas le niveau de la production courante, quand ils ne sont pas des navets caractérisés.

Même les Russes l'admettent: le cinéma, en plus d'être un art, est une industrie et un commerce. Alexandre Davidov, président de Sovexport, l'a dit bien clairement quand on lui a demandé de définir le festival de Cannes: "C'est, dit-il, une incomparable manifestation artistique permettant de renforcer les relations commerciales." Un Américain aurait dit la même chose!

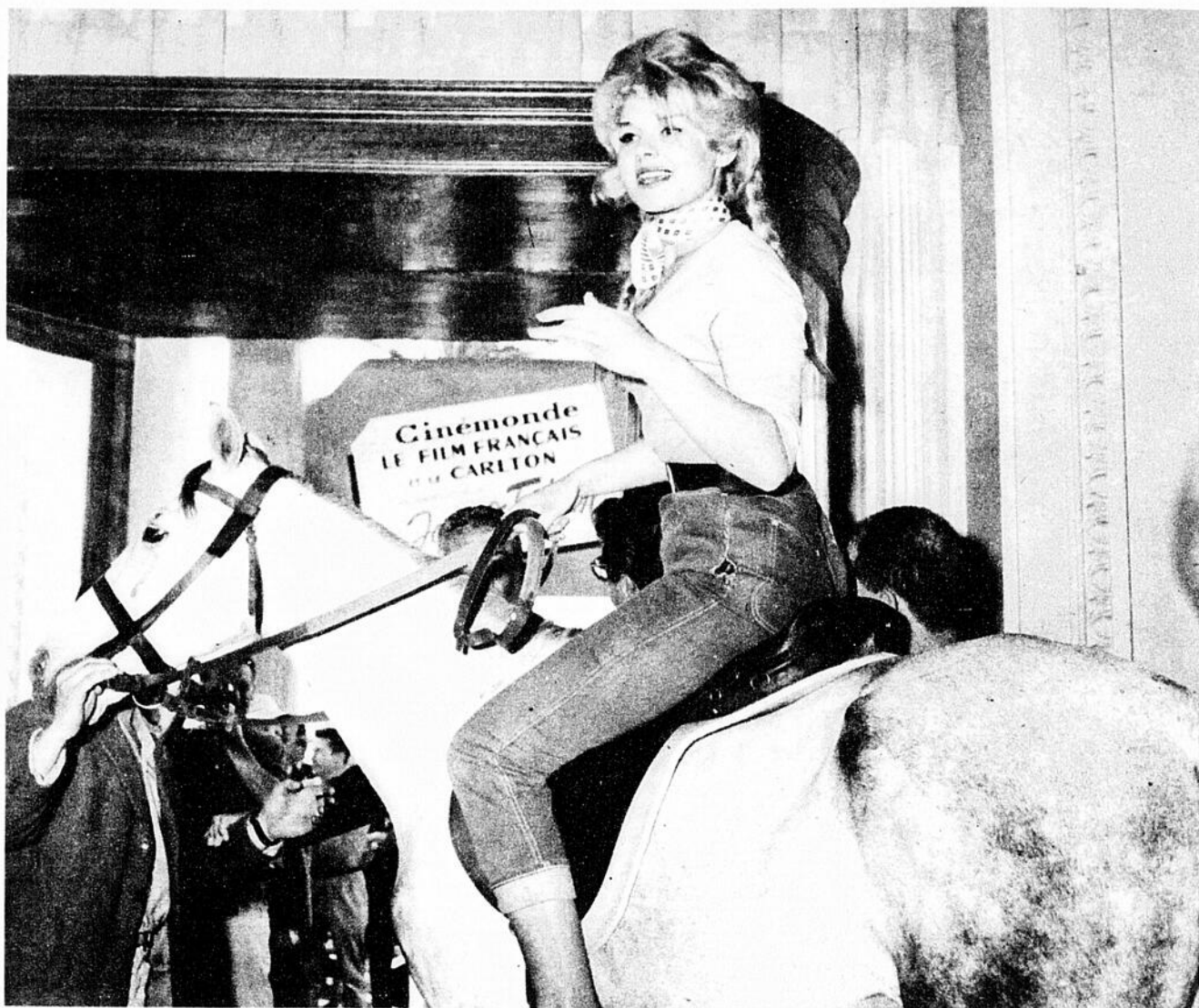
On ne rencontre pas que des starlettes sur la Croisette. On y voit beaucoup de messieurs graves, plus ou moins obèses, fumant le cigare et parlant chiffres. Ce sont des gens dont on ne s'approche qu'avec crainte et tremblement, car la légende veut qu'ils soient les vrais maîtres du cinéma mondial. Ils s'appellent producteurs, distributeurs, bailleurs de fonds, ou plus simplement acheteurs de films, propriétaires de cinémas à la chaîne, hommes d'argent plus que d'art, pour qui Rossellini n'est un grand cinéaste (Suite à la page suivante)



Elle ressemble à Brigitte Bardot comme une soeur. Il s'agit d'Annette Vadim, deuxième femme de Vadim (la première a été nulle autre que B.B.), qui est célèbre grâce à un film: *Les Liaisons dangereuses*.



Toujours aussi amoureux l'un de l'autre, Peter Ustinov et Suzanne Cloutier ne se quittent pas.



Pour se faire remarquer, Françoise Deldick est entrée à cheval dans l'hôtel le plus huppé de Cannes. Elle est le type même de la starlette.

Films, sourires...

(Suite de la page précédente)

que parce que ses films rapportent de l'argent.

J'ai pris la peine de demander des noms. Qui est celui-ci? Qui est celui-là qui porte une si belle cravate fleurie? On me répondait sur le ton du respect le plus total:

— Abe Schneider.

— Ah?

— Le président de la Columbia Pictures Corporation.

— Vous m'en direz tant! Et l'autre, là, qui perd un peu son poil?

— Murray Silverstone, président de 20th Century-Fox International.

— Comme c'est intéressant!

Un autre s'appelait Buddy Adler et il venait de garantir un million de dollars à Elizabeth Taylor pour son prochain film. Pas un sou de plus! On s' imagine bien que ces hommes ont un charme fou, qu'ils sont encore bien plus séduisants pour la starlette et même pour la vraie vedette que tous les jeunes premiers de la terre.

Cannes est aussi une grande foire commerciale. On achète et on vend des films. On prétend même que cette cohorte de gros hommes d'affaires profite de la réunion de Cannes pour se vendre ou s'acheter des récoltes de vin complètes, des locomotives, des cargos légers, ou pour échanger un Renoir contre un Picasso.

Après la soirée d'ouverture, où l'on projetait *Ben-Hur* hors compétition, la Metro-Goldwyn-Mayer a offert une réception. On attendait 800 personnes. Il en est venu 3000. Nous avons tous été reçus. On se serait imaginé dans *Ben-Hur*, tellement il y avait de figurants, je veux dire de monde. La course des chars n'était rien à côté de la course au buffet.

Mais c'est tout de même dans ces moments-là que l'on mesure l'importance des moyens financiers mis en oeuvre pour assurer le succès d'une entreprise de cinéma. Deux semaines plus tard, Raoul J. Lévy, producteur de *Moderato Cantabile*, reçut fastueusement 150 invités. William Wyler eut ce mot plaisant mais cruel:

— Le party a dû coûter plus cher que le film!

Quelle lutte le jeune cinéma doit alors mener pour imposer une nouvelle esthétique ou pour réformer les tactiques de la finance du cinéma! C'est un des mérites indiscutés de la "nouvelle vague".

Mais un festival de cinéma, c'est autre chose aussi. Je voudrais procéder par de menus exemples. Dans tout

festival digne de ce nom, on élit une "miss" qui portera le titre ingénu de Miss Festival et que l'on verra dans les réceptions, les cocktails, les fêtes champêtres, nocturnes, aquatiques et autres. Jamais aux projections de films. Un jury compétent choisit en général une très jolie fille, tâche relativement facile puisqu'il y a sur les plages, à ce moment-là, de la starlette en quantité industrielle. Cependant on ne règne pas sur un grand festival uniquement par la beauté, il faut dans une tête ravissante au moins quelques brindilles d'intelligence. Un spécialiste posera donc à ces demoiselles en bikini une série de questions propres à révéler si l'esprit est venu aux filles. J'ai assisté à la cérémonie. Voici un cas:

— Mademoiselle, qu'est-ce que vous faites dans la vie?

— Je suis "caveur gueurle".

— Vous êtes quoi?

— "Caveur gueurle" (cover-girl).

— ???... Et où ça?

— Sur les couvertures!

— Merci, mademoiselle. Le jury appréciera. A la suivante.

Dans son film *Le Panier à Crabes* (les moeurs du cinéma actuel), présenté "hors festival" dans un petit cinéma de la ville, Joseph Lisbona a reconstitué cette comédie burlesque. Cela donne à peu près le dialogue suivant:

— Mademoiselle, vous qui voulez faire du cinéma, quels rôles aimeriez-vous jouer?

— Les rôles de Brigitte Bardot.

— Pourquoi?

— Parce que ça rapporte!

LA Miss Festival de cette année était une très jolie Américaine au teint de chocolat, mademoiselle Hundley Lajeune. Malgré son nom de Lajeune elle n'articulait pas un mot de français. Alors on l'a dispensée du test d'intelligence!

Le festival est, supposément, l'occasion rêvée de se faire connaître, d'attirer l'attention d'un grand metteur en scène ou d'un puissant producteur, et ainsi de devenir vedette de cinématographe. Voilà pourquoi tant de jeunes personnes s'exhibent à longueur de journées et, si possible, de journaux. Elles tentent par tous les moyens de séduire la faune du cinéma. On emploie les trucs les plus divers et cela va des bains de nuit

dans la Méditerranée aux entrées spectaculaires, à cheval, à l'hôtel Carlton, qui est le plus élégant des palaces de Cannes. La veille de l'inauguration, je vois une demoiselle qui promenait en laisse sur la Croisette un petit renard bien vivant. Un expert m'a dit:

— Tiens! Le festival est commencé...

Car c'est aussi le festival des extravagances, car on croit toujours qu'une artiste de cinéma ne se conduit jamais comme tout le monde. J'ai fait mon enquête auprès de confrères journalistes qui vont au festival de Cannes depuis une bonne dizaine d'années. Je leur ai demandé si on pouvait citer un exemple, un seul, d'une jeune fille qui aurait accédé à la gloire du cinéma en posant pendant des heures sur la plage devant l'oeil réjoui des cameras de la presse. Aucun exemple n'a pu être mentionné. Et pourtant le mythe demeure. Et il est solide. Pourquoi? Parce qu'un jour, un journaliste distraît a écrit dans une feuille spécialisée que mademoiselle Barbara Scandale ou mademoiselle Mona Montretout avait été remarquée par le célèbre metteur en scène G. Ravioli, alors qu'elle dansait "La Mort du Cygne" sur un bateau de pêche ancré dans la rade cannoise, et qu'il lui a fait signer un contrat de sept ans. C'est ça, un mythe!

Il faut à tout prix se faire remarquer. Même de vrais artistes succombent à la tentation de se livrer à de petites fantaisies voyantes. J'ai vu, entre autres, Jules Dassin, l'excellent metteur en scène de *Jamais le dimanche*, danser une sorte de bourrée grecque en portant sur la tête un plateau rempli de verres de cristal, avec l'intention bien arrêtée de tout faire chavirer par terre pour le plaisir de l'assemblée et d'une centaine de photographes. Nous avons immédiatement suivi son bel exemple et nous avons cassé 3,000 verres. Ils étaient là pour ça, ils n'attendaient que d'être cassés.

Alain Cuny, qui n'aime pas Dario Moréno, et c'est son droit le plus sacré, l'a traité de "sinistre bouffon" devant les 500 invités de la réception italienne. L'émoi a été grand. Dario a commenté l'affaire en disant:

— Zé soui peut-ê bouffon, mais moi au moins zé soui amoussant...

On en a parlé pendant deux jours.

Quelquefois les choses se passent autrement. Voici encore un exemple et ce sera le dernier. Pendant le festival, on tournait tout près de Cannes, à Juan-les-Pins, les extérieurs du film *Au Voleur*, dernier scénario de Sacha Guitry, adapté par Jean Bernard-Luc. La "production" avait invité des journalistes à dîner et il faut dire qu'étant peu nombreux nous avons été fort bien reçus. Il y avait à ma table une demoiselle souriante, gracieuse, pleine d'entrain, du nom de Perrette



Jules Dassin, le célèbre réalisateur de *Celui qui doit mourir*, exécute la "danse des verres" ... qu'il brise à la fin.

Pradier. En fait, Perrette Pradier est la vedette féminine du film. Non seulement elle a toutes les qualités extérieures d'une artiste de cinéma, mais elle m'a paru intelligente. Ce détail a son importance.

Le lendemain matin, je lis en première page des journaux que Perrette Pradier avait tenté (la veille) de se suicider en se tranchant les veines du poignet gauche. Sous la photo, on pouvait lire: "Perrette Pradier, la dernière découverte du cinéma français, a tenté de mettre fin à ses jours dans un hôtel de Juan-les-Pins. Ce geste est attribué à une déception d'ordre sentimental". Voilà! Eh bien, pour être bien franc, je dirai que je n'ai pas eu un seul instant l'impression d'avoir dîné en compagnie d'une personne qui revenait en droite ligne de l'autre monde, qui n'avait échappé à la mort que par l'effet du hasard (il s'est trouvé que des amis sont entrés dans sa chambre avant que Perrette ne perde trop de sang) et je dirai aussi que ce suicide m'a paru pour le moins suspect. J'aurais plutôt tendance à croire ceci: étant donné que le premier film de Perrette Pradier sortait au même moment à Paris, on aura pensé qu'un peu de publicité ne ferait de tort à personne. Quitte à jouer avec la mort, qu'on joue prudemment.

Mais il faut croire que c'est cela aussi, un festival!

NOUS en sommes à la proclamation des vainqueurs. La salle du Palais du Festival est remplie. Le jury a délibéré pendant quatre heures. Nous attendons. Les voici, les membres du jury, ils prennent place sur le podium. Georges Simenon commence la lecture du palmarès.

La Palme d'Or, c'est-à-dire le Grand Prix du Festival, va à l'Italie. *La Dolce Vita* de Fellini l'emporte sur *La Ballade du Soldat*. Cette décision est accueillie par une tempête de protestations, de cris hostiles, de "hou! hou!" et de coups de sifflets à roulette.

Le Prix de la meilleure participation va à l'U.R.S.S. pour *La Ballade du Soldat* et *La Dame au petit chien*. Applaudissements.

Le Prix de la meilleure actrice va, ex-aequo, à Jeanne Moreau pour *Moderato Cantabile*, et à Mélina Mercouri pour *Jamais le dimanche*. Applaudissements de politesse.

Quelques mentions, pas de Prix du meilleur acteur, des prix aux courts métrages. Le Canada, pour sa part, en reçoit deux: l'Office National du Film remporte un prix avec *Notre Univers*, excellent documentaire sur le monde astral. Terence Macartney-Filgate reçoit le Grand Prix Eurovision pour les documentaires de télévision avec *The Backbreaking Leaf*. Mais qui s'en soucie!

La foule sort du Palais. On attend le jury pour le conspuer. Enfin, Georges Simenon paraît. Rapidement il monte dans sa voiture sous les huées et les ricanements.

Voilà un festival de cinéma terminé. ✓



... encore meilleurs dans la gelée de raisins Shirriff



Shirriff
n'emploie que
les meilleurs
raisins!



C'est grâce à un procédé nouveau et une vieille recette exclusive que Shirriff peut conserver intacte toute la saveur des raisins Concord juteux et dodus cueillis juste au moment où ils sont mûris à point. La gelée de raisins Shirriff est vraiment délicieuse... et les enfants l'aiment tellement! Il en est de même d'ailleurs pour toutes les autres gelées et marmelades pur-fruit Shirriff. Faites-en l'essai, vous verrez.

Shirriff

Les gelées pur-fruit
préférées des Canadiens

FRAISES • GADELLES • CASSIS • POMMES • ATOCAS
POMMETTES • POMMES "FAMEUSE" • MENTHE



Tout le charme d'autrefois de la ville basse de Québec "revit" dans un instantané Kodacolor.

UNE IDÉE EN FAIT DE PHOTO

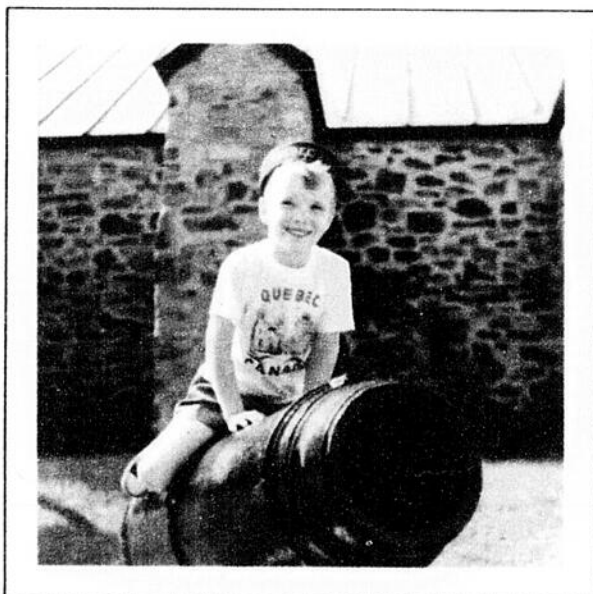
Captez l'ancien Canada avec des instantanés Kodacolor

Les sites historiques pittoresques sont encore *plus* inoubliables quand vous prenez des instantanés Kodacolor.

Et c'est si facile! Vous n'avez qu'à mettre un Film Kodacolor dans une Camera Brownie, viser et déclencher. Le Film Kodacolor fait merveille dans *n'importe quelle* camera.

Dans beaucoup de villes, vous pouvez le faire traiter sur place, ou vous pouvez le faire faire par Kodak. Renseignez-vous chez votre marchand.

Le Film Kodacolor est maintenant disponible à de nouveaux bas prix



La Citadelle de Québec transporte Pierrot au dix-septième siècle — et cela fait un instantané Kodacolor très apprécié par papa et maman.



Vous reverrez à loisir les coins pittoresques de Québec, pris de votre calèche, si vous les captez sur des instantanés Kodacolor.

Kodak
— une marque déposée depuis 1888

CANADIAN KODAK CO., LIMITED, Toronto 15, Ontario

CONNAISSEZ
MIEUX
LE CANADA

EMPORTEZ
VOTRE CAMERA

MARRIAGES PERFORMED



M. Vester Valdón, épicier à La Vergne, dans le Tennessee, est aussi juge de paix et peut donc marier les gens dans son magasin même, entre deux rangées de marchandises de toutes sortes.

Il marie ses clients

Vester Valdón, épicier, est aussi juge de paix

NOS marchés modernes font tout pour attirer les clients mais, à notre connaissance, il n'y en a pas un seul qui puisse s'enorgueillir des services offerts par une épicerie de La Vergne, dans le Tennessee. Le propriétaire, M. Vester Valdón, qui est également le juge de paix de la municipalité, marie les gens dans son marché même.

Au cours des quatre dernières années, il a ainsi marié plus de trente couples. Pour le remercier, les nouveaux mariés lui achètent, aussitôt après la cérémonie, un chariot plein de marchandises. Décidément, ce M. Valdón a le sens des affaires!



La cérémonie terminée, les nouveaux mariés quittent le marché après avoir effectué leurs premiers achats. ✓

POUR DES IDÉES EN FAIT DE PHOTO—N'IMPORTE QUAND



La Camera Brownie Starflash facilite la photographie, à l'intérieur et à l'extérieur, \$10⁹⁵

Facilité d'une Brownie! Vous n'avez qu'à viser et déclencher, le jour ou la nuit. Prend également des diapositives.

Qu'y a-t-il de plus facile? Vous n'avez qu'à déclencher et... clic... ça y est!

Le jour ou la nuit — à l'extérieur ou à l'intérieur — cette camera capte tout l'amusement. Elle vous donne des photos claires et nettes, que vous preniez des instantanés en noir-et-blanc ou en couleurs, ou des diapositives en couleurs.

C'est aussi facile d'emporter la Camera Starflash que de l'employer. Elle est solide et élégante, tout en étant légère et compacte. Pas d'accessoires supplémentaires à emporter — le porte-flash est à même! Pas étonnant qu'elle soit si populaire.

Demandez à votre marchand Kodak de vous faire une démonstration de la Camera Brownie Starflash

renommée, construite au Canada. C'est une excellente valeur à seulement \$10.95. Nécessaires complets avec film, piles, lampes, à partir de \$12.45.



Une autre Camera Brownie de valeur hors pair!

La Camera Brownie Starlet vous offre la facilité et la sûreté bien connues des Brownie. Prend des diapositives, ainsi que des instantanés en noir-et-blanc et en couleurs. Seulement \$6.95.

Procurez-vous la vôtre à temps pour capter l'amusement de cette fin de semaine.

Les prix sont les prix de tarif suggérés et sont sujets à changement sans préavis.

CANADIAN KODAK CO., LIMITED
Toronto 15, Ontario

Kodak
—une marque déposée depuis 1888



Jacqueline Lemay, missionnaire laïque, chante en s'accompagnant à la guitare.

Religieuse, guitariste et chanteuse

Soeur d'un des Gérolas, Jacqueline Lemay,
o.m.i., chante partout la gloire de Dieu

Texte et photos de Léon Bernard

LES PORTES de la prison se sont refermées derrière elle. Jacqueline Lemay, guitare en bandoulière et le visage illuminé d'un doux sourire, s'avance d'un pas assuré dans le dédale des couloirs grillagés. C'est une bien jolie fille que les prisonniers, derrière leurs barreaux, voient passer. Vêtue d'une simple jupe grise et d'un blouson marin, cette missionnaire laïque chantait quelques minutes plus tard pour les prisonniers rassemblés dans la grande salle de la prison.

Cette "petite soeur en bas nylon", cette religieuse-troubadour, il appartenait au XXe siècle de nous révéler son genre d'apostolat qui emprunte, pour s'exercer, toutes les formes de l'art et de la propagande populaire.

Les tours de chant de Jacqueline Lemay, donnés devant toutes les classes de la société, répondent à son besoin d'apostolat et à la mission qu'elle s'est donnée de chanter, "dans le siècle, la grandeur de son Dieu". Elle le chante sur une musique qu'elle veut entraînant pour que son message puisse être à la portée de tous. C'est ce message, dont elle a fait sa devise, qu'elle voudrait que tous ses auditeurs entonnent en chœur après elle partout, au bureau ou à l'usine:

"J'aime, je chante et je crois,
"Tristesse ne connais guère,
"J'aime, je chante et je crois,
"Voici ma devise sur terre."

Pour Jacqueline Lemay, sa guitare et ses chansons témoignent d'une hérédité musicale familiale mise au service de sa foi. L'un des populaires Gérolas est en effet son frère Jérôme. Cela fait maintenant trois ans qu'elle est missionnaire laïque chez les Oblates de Marie Immaculée, dont le centre de recrutement est situé dans la Maison du Pèlerin, au Cap-de-la-Madeleine. Comme toutes ses compagnes, elle porte fièrement l'écusson "Caritas Christi per Mariam" et pratique l'apostolat dans son milieu social habituel, sous l'égide de son directeur spirituel. Elle a prononcé des vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance qu'elle doit renouveler chaque année, aussi longtemps qu'elle désirera servir l'Eglise dans les cadres séculiers de la société. Plus tard, si tel est son désir, elle pourra se marier.

Depuis son "entrée en religion", en 1957, Jacqueline a composé quelque 40 chansons dont la plupart ont été largement diffusées dans la province de Québec. Elle s'accompagne elle-même à la guitare. Ses numéros à la

radio et à la télévision sont si nombreux, en plus de ses tournées, qu'elle doit refuser des invitations de partout. La vente de ses trois premiers disques — dix chansons, 45 tours — dépasse maintenant les 15,000 copies et elle prépare actuellement un disque longue durée.

Avant d'entrer chez les Oblates, la soeur de Jérôme Lemay rêvait de devenir artiste. Il y a quelques années, alors qu'elle chantait pour le poste CKRM de Rouyn, elle voulut aller tenter sa chance à Montréal. Cadette d'une famille de onze enfants, son père était Léonard Lemay, longtemps populaire dans la région comme chanteur d'église et interprète de folklore. Sa mère était aussi douée d'une fort jolie voix. Une telle ambiance où la musique tenait un rôle de premier plan devait influencer nécessairement la petite Jacqueline.

TOUTE jeune, elle s'amusait en cachette à gratter la guitare de l'un de ses frères aînés. Jérôme en faisait d'ailleurs autant. Ce dernier prit la musique tellement au sérieux qu'il décida d'en faire carrière. C'est lui qui donna à Jacqueline ses premières leçons de solfège. Quand, donc, elle exprima le désir d'aller faire à son tour carrière dans la métropole, c'est vers Jérôme



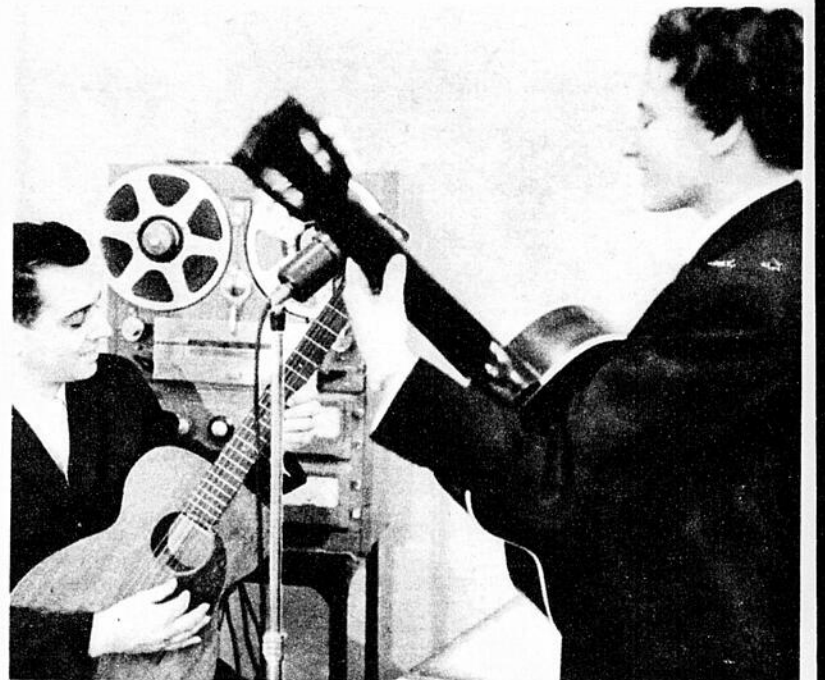
A la Maison du Pèlerin, au Cap-de-la-Madeleine, Jacqueline Lemay donne un récital à ses compagnes.



ses compagnes qui, comme elle-même, vivent et exercent leur apostolat dans les cadres séculiers de la société.



La musique a toujours attiré la chanteuse-missionnaire qui aime beaucoup aller flâner devant les étalages de disques pour choisir des nouveautés.



En visite à Montréal chez son frère Jérôme — l'un des Gérolas —, elle s'amuse à enregistrer avec lui une mélodie que vous n'entendrez jamais.

qu'elle se tourna pour obtenir des conseils. Ce dernier la dissuada de suivre cette voie. Il connaissait bien les hauts et les bas de ce genre de vie. La vie des artistes a certes ses joies mais comporte aussi beaucoup de déceptions. Il voulait donc préserver sa soeur de toutes les difficultés d'une telle vie. Il savait aussi qu'elle était attirée par la vie religieuse et c'est lui qui, en fin de compte, l'encouragea à devenir missionnaire laïque chez les Oblates.

—Le genre et la règle du couvent ordinaire ne correspondent pas à mon tempérament, explique-t-elle. Je suis très active. J'aime prendre des responsabilités et avoir des initiatives. C'est pourquoi, convaincue par mon frère, j'ai opté pour l'apostolat laïque.

Jacqueline Lemay aime raconter comment elle eut l'inspiration de sa première chanson.

—C'était en 1958. Je lavais la vaisselle avec mes compagnes, à Saint-Valère. L'air m'est soudain venu par la tête. C'était le jour même de ma profession de foi. J'ai appelé cette première chanson "Don total". Je l'ai composée sous l'impulsion d'une force qui me dépassait.

Elle a écrit elle-même les paroles des quarante chansons qu'elle a composées. Pour ne pas en perdre

la mélodie, elle enregistre chaque inspiration sur ruban magnétique, dans sa chambrette du Cap-de-la-Madeleine. C'est également au Cap, dans les studios de Radio-Marie, qu'elle enregistre ses disques dont tous les revenus sont versés à sa communauté. Chacune de ses chansons parle de Dieu, quel qu'en soit le thème. Pour elle, tout est prétexte à chanson: par exemple, la neige qui tombe — "Tombe, neige, tombe" — ou encore un clair de lune au-dessus d'une réserve indienne — "La lune blanche".

—La vie religieuse favorise le recueillement nécessaire à l'inspiration, dit-elle. Le monde m'aurait distraite.

LE CHANT fait intégralement partie de sa vie d'oblate même quand elle écoute les disques de ses chanteurs favoris: Félix Leclerc, le Père Duval, Bing Crosby, le Père Bernard et Marie-José Neuville. Il fait partie de sa vie au même titre que l'oeuvre poursuivie, sous d'autres formes, par ses compagnes religieuses.

Ses succès et sa popularité toujours grandissante ne lui ont pas tourné la tête. L'humilité est une vertu oblate. Elle sait que sa popularité lui sera d'un grand secours si jamais, un jour, elle décide de quitter la vie

communautaire. Ses succès, elle les doit d'abord à Celui qu'elle chante car c'est pour Sa gloire qu'elle le fait afin de rappeler aux hommes qu'Il les aime avec toutes leurs qualités et tous leurs défauts. Pour chacun et pour tous, Jacqueline Lemay a un message à confier, un message de paix et de foi qu'elle répète partout, sur toutes les scènes:

"Regardez la vie qui s'éveille,
"Regardez toutes les merveilles,
"Chantez le Dieu créateur,
"Qui révèle au monde son coeur,
"Chantez l'oeuvre du Seigneur,
"Chantez, regardez, aimez."

Quant à savoir si ce troubadour du Bon Dieu consacra toute sa vie à l'apostolat missionnaire laïque en entrant définitivement dans les ordres, le fait qu'elle se fâche quand on l'appelle "ma soeur" pourrait peut-être répondre à la question. Cependant il n'est pas question pour elle d'abandonner le chant: elle chantera toujours, qu'elle soit religieuse ou non. Elle n'est liée à sa communauté par aucun vœu perpétuel. Ainsi rien n'empêche de penser qu'un jour elle unira, si elle s'y décide, sa voix à celles des Gérolas. En fin de compte c'est Celui qu'elle chante qui décidera de son destin. ✓



Photo Perspectives

Les enfants se sentent vraiment en appétit car le menu est tout simplement formidable, depuis le poulet au gingembre et les saucisses aux haricots jusqu'au gâteau épicé.

Déjeuner sur l'herbe

Un panier de bonnes choses qui plairont à tous les membres de la famille à l'heure du pique-nique

SI NOUS faisons un pique-nique! Même les hommes, qui ne sont habituellement pas férus de ce genre de divertissement, seront d'accord si vous prenez soin de garnir la corbeille à lunch des mets qu'ils préfèrent.

Tous n'ont pas la même conception de ce qu'est un pique-nique. Pour certains, c'est une expédition qui exige un matériel élaboré et des mets dignes d'un gourmet. Pour d'autres, faire un pique-nique, c'est partir à pied avec un sandwich dans sa poche.

Quoi qu'il en soit, ce qu'il faut bien se rappeler au sujet des aliments de pique-nique, c'est que les chauds doivent être conservés chauds et les froids tenus au froid jusqu'au moment de servir. Pour ce faire, transportez les aliments chauds dans des bouteilles thermos à large goulot ou les déposer bouillants dans des jarres de verre

stérilisées et enveloppées de plusieurs épaisseurs de papier journal. Les rôtissoires et les casseroles qui ferment hermétiquement peuvent remplacer les jarres.

Il existe aussi des sacs isolants qui font merveille pour garder les aliments congelés. Des jarres remplies de cubes de glace ou des paquets d'aliments congelés, disposés autour des aliments périssables sont aussi bien efficaces. Une grande casserole peut être convertie en glacière. Il n'y a qu'à en couvrir le fond d'une bonne épaisseur de glace concassée. On y dispose ensuite, dans des sacs en plastique ou des jarres, les aliments qu'on veut préserver et on les entoure de glace. Quand le couvercle est solidement fixé, on enveloppe de plusieurs épaisseurs de papier journal. La nourriture conservera saveur et fraîcheur pendant des heures.

Voici des recettes de mets chauds ou froids, très appropriés pour un pique-nique.

NOS RECETTES

POULET EN GELÉE

- | | |
|---|---|
| 1½ tasse de bouillon de poulet refroidi | 1 paquet de macédoine de légumes congelée, cuite ou 1½ tasse de restes de légumes cuits |
| 2 enveloppes de gélatine | 2 cuil. à table de cornichons surs ou sucrés, hachés finement |
| 1 oeuf cuit dur, tranché | 1 cuil. à thé de raifort préparé |
| 1 cuil. à thé de sel | 1 tasse de mayonnaise |
| 2 tasses de poulet cuit, coupé en dés | |

DÉGRAISSER le bouillon. Amollir la gélatine dans le bouillon, déposer le plat qui la contient dans l'eau chaude et brasser jusqu'à ce qu'elle soit dissoute. Laisser reposer jusqu'à ce que le mélange soit presque refroidi.

VERSER un peu de bouillon (juste assez pour recouvrir les tranches d'oeuf) dans un moule à pain de 9 x 5 pouces. Disposer les tranches d'oeuf dans le bouillon, en formant un joli dessin et bien refroidir.

AJOUTER les autres ingrédients à ce qui reste de bouillon et verser sur la couche de bouillon refroidi. Refroidir jusqu'à ce que ce soit bien ferme. Pour servir, couper en tranches épaisses. (10 portions)

Note: Ce mets ne doit pas s'emporter en pique-nique, à moins qu'on ne dispose de moyens de le conserver bien froid sinon la gélatine fondra et le plat ne sera plus appétissant.

SALADE DE CHOU

3 tasses de chou finement haché
1 cuil. à thé de sel
1/8 de cuil. à thé de poivre
2 cuil. à table d'échalote hachée
1 cuil. à table de vinaigre de cidre
1/4 de tasse de carottes râpées
2 cuil. à table de piment vert finement haché
1/2 tasse de crème sure
1 cuil. à table de sucre

MÉLER le chou, le sel, le poivre, l'échalote, les carottes et le piment vert. Bien refroidir, au réfrigérateur.

MÉLER la crème sure, le sucre et le vinaigre dans une petite jarre. Refroidir. On emporte séparément, en pique-nique, la salade et l'assaisonnement en les gardant au froid autant que possible.

VERSER l'assaisonnement sur la salade, juste au moment de servir, et brasser légèrement. (4 portions)

POULET AU GINGEMBRE

1 tasse de farine
2 cuil. à thé de sel
2 cuil. à thé de gingembre haché
1/2 cuil. à thé de cannelle
1/2 cuil. à thé de poivre
1 poulet à frire, coupé en morceaux (3 à 4 livres)
1/2 tasse de beurre
1/4 de tasse de sauce soy

CHAUFFER le four à 400°.

MÉLER la farine, le sel, le gingembre, la cannelle et le poivre dans un sac en papier. Y déposer les morceaux de poulet, à tour de rôle, et bien secouer le sac pour enrober la viande de farine et d'assaisonnement.

FONDRE le beurre au four, dans une cocotte de 13 x 9 1/2 x 2 pouces. Retirer la cocotte du four et y disposer les morceaux de poulet sans les superposer et en plaçant la partie où il y a le plus de viande en dessous.

CUIRE pendant 45 minutes, à découvert. Tourner les morceaux de viande et les arroser avec la sauce soy, en les enrobant le mieux possible.

CUIRE pendant encore 15 ou 30 minutes ou jusqu'à ce que le poulet soit tendre. Egoutter sur du papier absorbant. Servir froid. (4 portions)

PETITS PAINS GARNIS

16 petits pains à hot-dog
Beurre
Garniture sardine et oeuf
Garniture saucisson et fromage

Garniture poulet et fromage bleu

FENDRE les pains et en beurrer l'intérieur. Envelopper dans du papier d'aluminium ou du papier ciré.

PRÉPARER les garnitures ci-dessous, les mettre dans des jarres et les bien refroidir.

EMPORTER le tout en pique-nique séparément en gardant les garnitures aussi froides que possible. Au moment de servir, garnir les pains au goût.

Garniture sardine et oeuf

1/2 tasse de sardines écrasées
4 oeufs durs, hachés
2 cuil. à table de cornichons hachés
1 cuil. à table d'huile de sardine
1/8 de cuil. à thé de sel
2 cuil. à table de sauce à salade
MÉLER tous les ingrédients et bien refroidir.

Garniture saucisson et fromage

1/4 de livre de saucisson de Bologne
1/4 de livre de cheddar fort
2 cuil. à table de cornichons sucrés hachés
1/3 de tasse de lait
1/4 de cuil. à thé de moutarde sèche
1/8 de cuil. à thé de sel
1 pincée de poivre

PASSER ensemble au hachoir le saucisson et le fromage. Ajouter les autres ingrédients et bien mélanger. Refroidir.

Garniture poulet et fromage bleu

1 boîte de 7 1/2 onces de poulet désossé, préalablement écrasé
1/2 cuil. à thé de sel
1/4 de tasse de concombre haché
1/4 de tasse de fromage bleu écrasé
2 tranches de bacon, cuit bien croustillant et écrasé
1 à 2 cuil. à table de mayonnaise

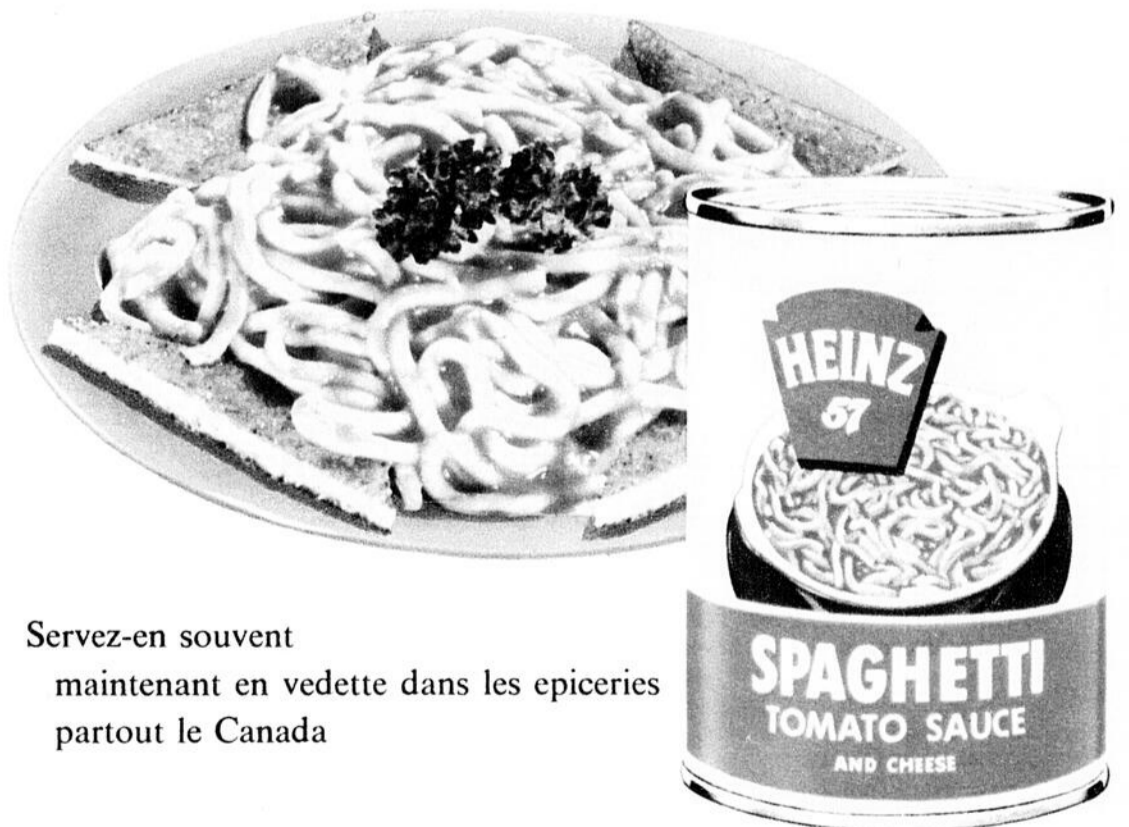
(Suite page 19)



Leur préféré durant l'été... le SPAGHETTI HEINZ prêt à servir en 4 minutes!

A l'heure des repas comme au moment des collations, le spaghetti Heinz est *toujours* accueilli avec enthousiasme durant l'été, surtout par les enfants. C'est que le spaghetti Heinz a une saveur toute particulière qui aiguise les appétits les plus rebelles. Sa savoureuse sauce aux tomates contient 3 différentes sortes de fromages... et le fin spaghetti de Heinz est nourrissant sans alourdir.

N'est-ce pas merveilleux de pouvoir ainsi régaler petits et grands sans avoir à passer des heures dans la cuisine? En 4 minutes seulement, votre spaghetti Heinz est servi!



Servez-en souvent
maintenant en vedette dans les épiceries
partout le Canada



Aucun coiffeur ne connaît le secret de Toni, qui "donne du corps" aux cheveux . . . et seule Toni rend vos cheveux aussi faciles à coiffer, de façon aussi permanente!

Nouvelle Toni No-Mix

avec neutralisant prêt à l'emploi



1. COUPEZ SIMPLEMENT LE BEC, c'est tout! Ni poudre, ni eau. Rien à mélanger!
DO NOT MIX!



2. IL SUFFIT DE PRESSER! Quelques gouttes crémeuses sur chaque bouclette suffisent.

SOYEZ VOTRE PROPRE COIFFEUSE . . . grâce à cette merveilleuse nouvelle Toni qui "donne du corps" à vos cheveux!

La nouvelle Toni NO-MIX est la seule permanente qui vous offre le neutralisant mélangé d'avance, prêt à l'emploi . . . la première qui vous permet d'obtenir chez vous un travail *professionnel*! Plus rien à mesurer . . . finis les mélanges malpropres et les accidents!

Et elle est si simple à employer! Vous neutralisez goutte à goutte, à mesure que le neutralisant sort de la bouteille de plastique!

Voyez combien il est facile de "donner du corps" à vos cheveux avec la nouvelle Toni NO-MIX. Voyez comme elle rend plus belle n'importe quelle coiffure . . . profonde ou souple . . . mieux qu'aucune autre permanente!



Ordinaire • Super •
ou Douce
chacune possède le secret de
Toni qui "donne du corps"
aux cheveux.



QUELQUES CONSEILS

Il est très important d'assurer une parfaite conservation à la nourriture qu'on emporte en pique-nique.

Les aliments périssables doivent être chauds ou froids mais jamais tièdes. Il ne faut jamais laisser le panier à provisions dans une automobile surchauffée ou au soleil. Il faut le placer à l'ombre ou, tout au moins, le couvrir de plusieurs épaisseurs de papier journal.

Sont à garder au froid: les desserts et les garnitures en crème, les salades de poulet ou de pommes de terre, les oeufs, la viande, le poisson et, surtout, les plats à la gélatine. Ces derniers s'affaissent très facilement.

Les aliments qu'il faut garder chauds

s'emportent très bien dans des thermos à large goulot ou dans des jarres de verre fermant hermétiquement. Les jarres doivent être enveloppées dans plusieurs épaisseurs de papier journal ou placées dans des sacs isolants.

Toutes les viandes doivent être très bien refroidies avant d'être empaquetées.

Les mets en casserole sont à décongeler à moins qu'on ne puisse les préparer juste avant le départ et les garder très chauds.

Il vaut mieux éviter d'envelopper les sandwiches dans une serviette humide. On se sert d'un bon papier ciré ou d'un papier métallique et on refroidit parfaitement.

LA
BONNE
Cuisine

Déjeuner sur l'herbe

(Suite de la page 17)

MÊLER tous les ingrédients, ne mettant que juste ce qu'il faut de mayonnaise pour que la garniture soit facile à étendre. Refroidir.

SAUCISSES AUX HARICOTS

2 cuil. à table de beurre	2 cuil. à thé de moutarde préparée
1 oignon de moyenne grosseur, tranché	1 cuil. à thé de sauce Worcester- shire
1 cuil. à table de farine	1/2 cuil. à thé de poudre de piment rouge
1 boîte de 7 1/2 onces de sauce de tomate	1/2 cuil. à thé de sel
1 cube de bouillon de boeuf	1 boîte de 15 onces de haricots nains (kidney beans)
1/2 tasse d'eau bouillante	1/2 livre de saucisses (weiners), coupées diagonalement en bouchées
1 cuil. à table de vinaigre	
1/2 cuil. à thé de sucre	

FONDRE le beurre dans une casserole épaisse. Ajouter l'oignon et le sauter jusqu'à ce qu'il soit tendre. Saupoudrer de farine et bien mêler. Retirer du feu et ajouter la sauce de tomate.

DISSOUDRE le cube de bouillon dans l'eau bouillante et verser dans la casserole de même que le vinaigre, le sucre, la moutarde, la sauce Worcestershire, la poudre de piment et le sel. Bien mêler, remettre sur le feu et amener à ébullition en brassant constamment.

AJOUTER les haricots et les saucisses et laisser mijoter, à découvert, jusqu'à ce que le tout soit bien chaud. (4 portions)

GÂTEAU ÉPICÉ

1 3/4 tasse de farine à tout usage, tamisée	1/3 de tasse de graisse végétale
3 cuil. à thé de poudre à pâte	1 tasse de lait
1 cuil. à thé de sel	1 cuil. à thé de vanille
1 cuil. à thé de clou en poudre	2 jaunes d'oeufs
1 cuil. à thé de cannelle	1 oeuf entier
1 1/3 tasse de cassonade	2 blancs d'oeufs
	1 tasse de cassonade
	1/2 tasse de noix hachées

CHAUFFER le four à 350°

TAMISER ensemble, dans un bol, la farine, la poudre à pâte, le sel, le clou et la cannelle. Ajouter 1 1/3 tasse de cassonade, la graisse végétale, le lait et la vanille.

BATTRE pendant deux minutes à la vitesse moyenne du malaxeur ou 300 coups à la main. Ajouter les jaunes d'oeufs et l'oeuf entier et battre encore pendant 2 minutes.

VERSER dans un moule graissé et enfariné de 13 x 9 1/2 x 2 pouces.

BATTRE les blancs d'oeufs jusqu'à ce qu'ils soient mousseux. Ajouter graduellement 1 tasse de sucre en battant bien après chaque addition. Battre jusqu'à ce que les blancs soient très fermes et brillants.

ÉTENDRE cette meringue sur la pâte à gâteau. Saupoudrer de noix et cuire pendant 35 ou 40 minutes.

L'AIDE-CUISINIER



Les petits gâteaux sandwich sont ce qu'il y a de mieux pour le pique-nique. La glace, qui est à l'intérieur, ne colle pas au papier.

Même bébé s'étonne... de la merveilleuse douceur du savon **Baby's Own**



*Aussi pur,
aussi doux que bébé!*
le savon **Baby's Own!**

A tous les points de vue, vous ne trouverez jamais de meilleur savon que le SAVON BABY'S OWN pour bébé! Spécialement préparé pour la peau tendre et délicate de bébé, le SAVON BABY'S OWN adoucit tout en nettoyant. C'est qu'il contient de la lanoline à l'action adoucissante qui le rend encore plus doux. Maman et bébé, savent que l'arôme propre et frais de BABY'S OWN dure longtemps! Achetez-en plusieurs pains aujourd'hui même!

La Poudre Baby's Own

Conserve à la peau de bébé toute sa douceur entre les changements de couches. Elle la protège contre l'irritation causée par l'ammoniaque des couches.



L'Huile Baby's Own

Protège contre l'action irritante de l'urine, aide à guérir l'échauffaison causée par les couches.



pieds sensibles et brûlants?



Soyez prudent! Au premier symptôme de lésions de la peau entre les orteils, appliquez vite de l'Absorbine Jr. Vous éprouvez aussitôt une sensation de fraîcheur et de picotement qui vous indique que l'Absorbine Jr. est à l'oeuvre, détruisant tous les champignons du pied d'athlète qu'elle peut atteindre. Gardez-vous les pieds sains et à l'aise avec Absorbine Jr. Se vend à tous comptoirs pharmaceutiques.

*C'est la saison du pied d'athlète...
protégez-vous avec*
ABSORBINE JR.

La formule n° 1 au Canada contre le pied d'athlète
W. F. Young, Inc., Montréal 19 (Québec)



Rétraction des hémorroïdes sans aucun malaise:

Découverte d'une substance cicatrisante qui soulage la douleur et la démangeaison tout en rétractant les hémorroïdes.

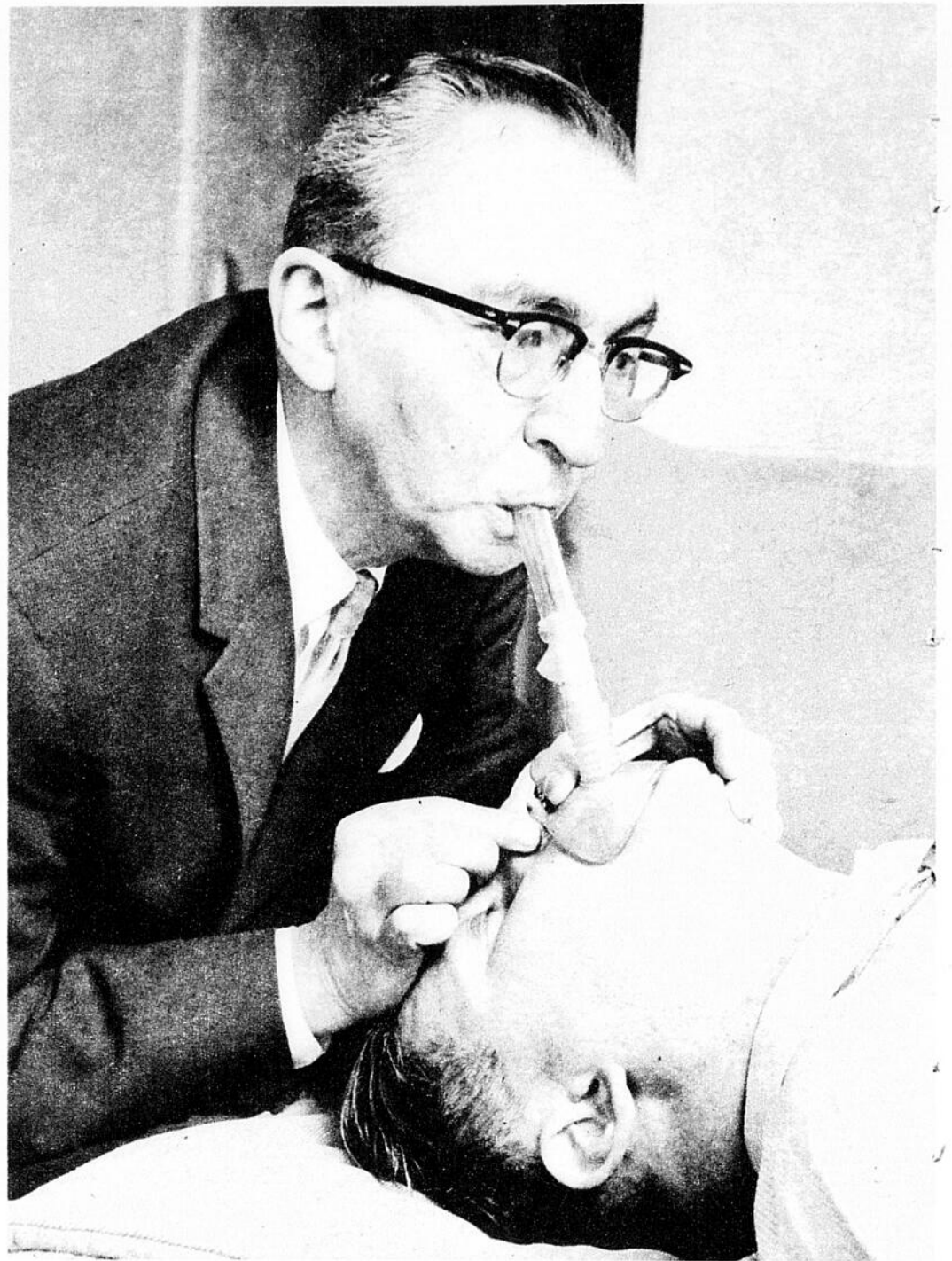
Montréal, Qué. (P.M.) — La science vient enfin de mettre au point une nouvelle substance cicatrisante qui agit avec une efficacité sans pareille dans le traitement des hémorroïdes. Cette substance a une double action: elle réduit l'enflure tout en soulageant la douleur et la démangeaison. Des milliers de personnes ont bénéficié de ce remède peu coûteux dont l'emploi ne comporte aucun inconvénient.

Pour vérifier le nouveau traitement, les médecins ont suivi plusieurs centaines de cas d'hémorroïdes dont certains duraient depuis

une vingtaine d'années. Ils ont noté dans tous les cas une amélioration rapide: soulagement de la douleur doublé de la rétraction des enfures.

Ces résultats ont été obtenus sans médicaments anesthésiques, astringents ou opiacés, mais avec la Bio-Dyne, nouvelle substance cicatrisante.

On trouve le nouveau remède en onguent ou suppositoires, sous le nom de PREPARATION H. En vente dans toutes les pharmacies, sans ordonnance, avec garantie de remboursement en cas de non-satisfaction.



Le Dr Morris Brook, qui a perfectionné la méthode de ranimation par la bouche, montre ici comment utiliser le tube qu'il a conçu. Cet appareil évite la nécessité du contact direct.

Grâce au tube d'un médecin canadien

Un souffle qui

UNE explosion de dynamite vient de se produire à onze cents pieds sous terre dans une mine de potasse, proche de Saskatoon. Le docteur Morris Brook se précipite sur les lieux. On dénombre quelques victimes et un mineur, qui souffre de graves blessures au thorax, nécessite de toute urgence la respiration artificielle. Les méthodes employées généralement risquent d'être préjudiciables aux poumons. Ainsi la ranimation de bouche à bouche apparaît la seule praticable, mais le blessé saigne de la bouche.

C'est alors que le praticien songe à un moyen qui permettrait d'utiliser le procédé en évitant la désagréable nécessité du contact direct.

Deux ans plus tard, le docteur Brook, âgé de 49 ans, de Saskatoon, met au point un tube de respiration en plastique, conçu dans le but d'éliminer la plupart des inconvénients qui empêchent le procédé de ranimation par la bouche d'être accepté comme méthode officielle.

En réalité, le procédé qui nous occupe est vieux comme le monde. Dans le Livre des

Rois, il est raconté comment le prophète Elisée réussit à ramener à la vie un enfant mort en lui insufflant de l'air par la bouche. Les médecins et les sages-femmes s'en sont toujours servi pour les nouveaux-nés, mais il n'était pas recommandé. Or, en 1953, des chercheurs découvraient que ce procédé permettait, dans de nombreux cas, d'insuffler dans les poumons de la victime un plus grand volume d'air que la plupart des méthodes de respiration artificielle utilisées généralement.

En quoi consiste exactement cette méthode? Après avoir dégagé la bouche et la gorge de la victime, il faut étirer sa tête et son cou, tenir la bouche partiellement ouverte avec le pouce et l'index, boucher les narines en les serrant de l'autre main, souffler dans la bouche en surveillant l'expansion de la poitrine et ensuite, permettre à l'élasticité de la cage thoracique de la victime de rejeter l'air, tandis que le sauveteur reprend sa respiration.

Comme le reconnaît le Dr Brook, le principal obstacle à la ranimation par la bouche est la répugnance naturelle qu'ont les gens

KIWI

LE CIRAGE QUI
FAIT DU BIEN
AU CUIR

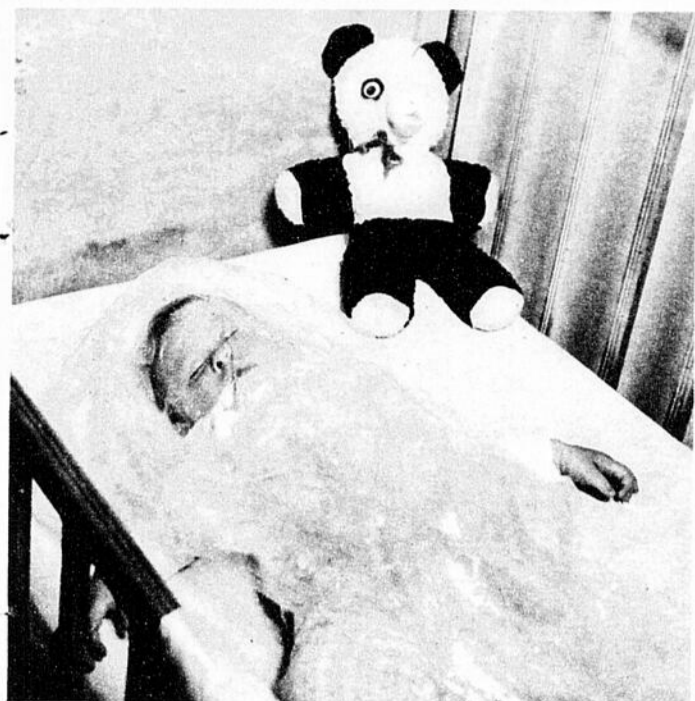
Par tous les temps Kiwi
dure plus longtemps —
assure un éclat plus vif
deux fois plus vite.



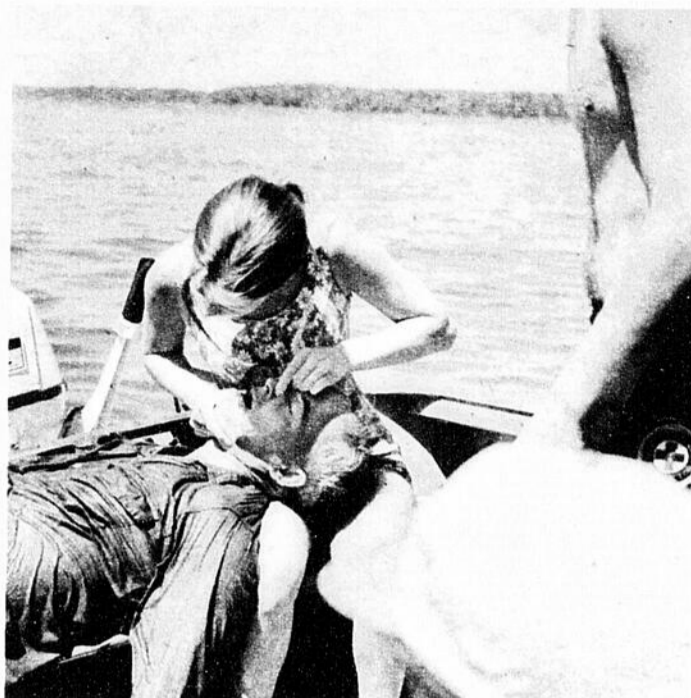
FAITES-EN L'ESSAI
DÈS AUJOURD'HUI!



CIGARETTES
"EXPORT"
BOUT UNI OU FILTRE



Une séquence du film illustre la méthode de ranimation par la bouche appliquée à un enfant étouffé par un sac en plastique.



Dans le film "Pour qu'ils vivent", un sauveteur se prépare à faire la respiration artificielle par la bouche sur un noyé.



Le documentaire montre aussi un ouvrier électrocuté secouru par un camarade. Deux électriciens ont pu être sauvés ainsi.



Dans une autre séquence, on peut voir que le tube du Dr Brook est utilisé pour ranimer un enfant étouffé dans une glacière.

peut redonner la vie

à placer leur bouche sur celle de la victime, qui n'est pas toujours propre, sans oublier les risques d'infection.

Le docteur Brook a amélioré un tube utilisé depuis de nombreuses années pour empêcher la langue d'obstruer l'entrée d'air. Il a fixé un raccord flexible sur ce tube pour permettre au sauveteur de travailler dans n'importe quelle position, ainsi qu'un petit masque buccal pour empêcher les fuites et un clapet qui laisse passer l'air dans les poumons de la victime, mais empêche l'air exhalé de revenir dans la bouche du sauveteur.

APRÈS une mise au point qui a duré deux ans et demi, l'appareil pouvait être construit en série. Aujourd'hui, il a pris sa place à côté des autres appareils de ranimation dans les salles d'opération et les postes de secours au Canada, en Europe, en Amérique du Sud, aux Etats-Unis, en Australie, et l'armée italienne en a commandé un grand nombre.

Néanmoins, les inconvénients esthétiques et hygiéniques du contact direct de bouche à bouche continuent à faire l'objet de grandes critiques. Le système du Dr Brook élimine ces inconvénients, mais ses adversaires prétendent qu'il n'est pas disponible quand on en a besoin et rappellent avec insistance que chaque seconde est vitale dans l'application de la respiration artificielle. En outre, certains médecins estiment que des sauveteurs sans entraînement spécial éprouvent de la difficulté à mettre le tube en place. Les critiques portent

également sur le danger qu'il y a d'enfoncer plus profondément dans les bronches des matières étrangères, la trop grande fatigue que cela occasionne pour le sauveteur et la difficulté d'enseigner la méthode à des gens sans préparation. Parmi les organismes officiels, les avis sont également partagés. La Croix-Rouge canadienne, qui ne reconnaissait officiellement que les méthodes manuelles, a récemment accepté le procédé au même titre que les autres méthodes et elle a l'intention de l'enseigner à ses membres.

Pour sa part, le Service ambulancier Saint-Jean, qui enseigne la respiration artificielle à des milliers de Canadiens au cours de la Semaine du sauvetage qui se tient chaque année, n'a pas inclus le procédé dans son programme de formation. Cependant, ses instructeurs sont en mesure de répondre aux questions posées à ce sujet par le public.

Enfin, un film intitulé "Pour qu'ils vivent", mis récemment en circulation, permet d'apprendre la méthode aux sauveteurs éventuels. Réalisé à l'Université de la Saskatchewan, sous la direction du Dr Brook et du Dr Allan B. Dobkin, chargé de cours en anesthésie à la faculté de médecine de cette université, ce film en couleurs illustre l'utilisation de la méthode — avec ou sans le tube du Dr Brook — pour ranimer, entre autres, un ouvrier électrocuté, la victime d'un accident d'automobile, un enfant asphyxié dans une glacière et un bébé étouffé par un sac en plastique. Des vies humaines seront peut-être sauvées grâce à ce film! ✓



bonne
humeur



bonne
santé



chaque
jour



nous buvons tous

VICHY CÉLESTINS

l'eau qui fait... du bien!

Méfiez-vous des imitations

EXIGEZ CÉLESTINS

**MANGEZ, BUVEZ
ET SOYEZ PRUDENT!**

Les poètes s'imaginent les plaisirs de l'été comme "une miche de pain et une carafe de vin". Bien sûr, il est agréable de manger et de boire lorsqu'il fait chaud... et, surtout, les fruits frais, les salades et les grands verres de breuvages. Ces bienfaits sont bien agréables en effet mais, parfois, le manque de certaines précautions, l'excès ou le gaspillage, peuvent provoquer un sérieux la diarrhée. C'est alors que l'extrait de fraises des champs du Dr. Fowler vient à l'aide! Il rétablit l'équilibre intestinal et soulage rapidement les nausées alarmantes, les crampes, la faiblesse et les malaises trop fréquents qui accompagnent la diarrhée. Ne manquez pas d'avoir votre réserve d'extrait du Dr. Fowler sous la main au chalet, à la maison ou en voyage... c'est le remède canadien préféré depuis plus de 112 ans! Egalement doux et sûr pour les enfants!

*"Revenir
en arrière?
Jamais!"*



"Désormais, j'utiliserai régulièrement Tampax."

"J'ai commencé cet été—pour la même raison que des millions d'autres femmes—'on peut nager quand on porte Tampax!'"

"Mais, même hors de l'eau, je lui ai découvert des avantages si nombreux que je n'y renoncerai jamais!"

"L'absence d'odeur, par exemple!"

"La fraîcheur. Le confort. L'assurance. La sécurité. C'est tellement plus agréable de ne pas se rendre compte du tout de porter une protection hygiénique pendant certains-jours-du-mois!"

"Je préfère la protection interne. Comme Tampax. C'est ce que j'utiliserai toute l'année, désormais."

* * *

Vous devriez vraiment essayer Tampax. L'applicateur permet de l'introduire facilement. Trois degrés d'absorption selon vos exigences (Régulier, Super, Junior). Disponible partout où l'on vend des produits de ce genre. Canadian Tampax Corporation Limited, Brampton, Ontario.



Inventé par un médecin—
utilisé maintenant par des millions de femmes

**Denise est
DEPRIMÉE**

**DOULEURS
MENSTRUELLES**



Midol agit de trois façons pour soulager les douleurs menstruelles — soulage les crampes, calme le mal de tête, chasse "le cafard". Maintenant, Denise prend un comprimé Midol dès le premier signe de douleurs menstruelles.

**Denise est
REMONTÉE**

**GRÂCE À
MIDOL**



Votre conseil municipal est-il sans reproche?

NEW YORK vient d'établir un nouveau code d'éthique à l'intention de tous les membres du conseil municipal et fonctionnaires, en vertu duquel les intéressés sont priés, entre autres:

de dénoncer ceux qui ont intérêt, directement ou indirectement, à ce que certains projets de loi soient adoptés ou rejetés;

de refuser tout pot-de-vin ou faveur lors de transactions effectuées par la ville;

de se défaire de tout placement qui irait à l'encontre des intérêts de la chose publique;

de s'objecter à ce qu'un membre du conseil ou un fonctionnaire s'entremette en faveur d'une entreprise privée auprès d'un service municipal;

de ne pas favoriser, directement ou indirectement, une entreprise commerciale ayant affaires avec la ville; d'attendre au moins deux ans — lorsqu'ils auront cessé d'exercer leur fonction — avant de servir les intérêts de leur nouvel employeur auprès du service dont ils assumaient la responsabilité.

Faute de quoi des sanctions très sévères seront prises contre eux.

Nos conseils municipaux en feront-ils autant?

Scandale à l'hôtel de ville

(Suite de la page 3)

mission électrique. Par ailleurs, des tenanciers de maisons de jeu et de maisons closes essayaient, moyennant argent, de se protéger contre la rigueur des lois.

Depuis la dernière guerre mondiale, il y a eu changement notable dans la nature des privilèges recherchés. Cela est dû au problème commun à toutes les villes: l'accroissement de leur périphérie. Satisfaire les banlieusards qui réclament à cor et à cri égouts, aqueducs, pavages et services de transport en commun taxe lourdement l'endurance physique et nerveuse des conseillers municipaux. Plusieurs, qui ont le souci de leur responsabilité, y ont abîmé leur santé ou ont dû démissionner.

Cette expansion formidable des villes fait, par contre, le bonheur des spéculateurs sur l'immeuble et des coulissiers. Des terrains vagues sis aux limites d'Ottawa et qu'on pouvait acheter pour seulement \$50 durant la guerre se vendent maintenant \$6,000 et même plus. Cette situation n'est pas particulière à la capitale. Une terre dont un fermier ne pouvait tirer que quelques centaines de dollars l'acre vaudra, du jour au lendemain, \$10,000 l'acre si on doit y bâtir un quartier domiciliaire et plus encore, au cas où ce quartier serait pourvu d'un centre d'achat.

Une telle hausse des prix dépend de la possibilité d'obtenir les services de l'égout et de l'aqueduc. Le spéculateur immobilier attache un prix inestimable à la simple assurance qu'on lui procurera ces services quand il en aura besoin. C'est une approbation qui vaut son pesant d'or. Un entrepreneur-lotisseur doit pouvoir construire de cent à deux cents logis par an pour s'assurer un profit, dans l'état actuel du marché où la concurrence est vive. Tout le succès de ses affaires dépend donc de la garantie que les canalisations nécessaires auront été posées sur un nombre suffisant de lots pour faciliter la vente de tous les terrains. Un individu sans scrupules ne reculera devant rien pour trouver une oreille favorable à l'hôtel de ville.

Si les municipalités pouvaient satisfaire sans délai à toutes ces demandes, elles supprimeraient du même coup les pratiques malhonnêtes. Mais c'est chose impossible, vu les frais

élevés de ces services. En faisant ces travaux, une ville peut décupler en un jour la valeur marchande de certains terrains. Il en sera ordinairement de même si on modifie le zonage pour permettre d'installer des industries dans des quartiers d'abord réservés pour fins domiciliaires.

Le pouvoir qu'ont certains gouvernements de prendre des décisions aussi graves est une incitation à la malhonnêteté.

Il faut pourtant que certaines gens exercent ce pouvoir. Le problème est donc de s'assurer qu'ils l'exerceront avec justice et dans l'intérêt de tous et non de quelques-uns.

Certaines villes obligent leurs gouvernants élus à jurer qu'ils ne chercheront pas à tirer de profits personnels de leur charge. A Ottawa, l'élu doit promettre qu'il n'acceptera "aucune récompense ou promesse de récompense pour toute malversation ou acte partial de sa part ou pour un mauvais exercice délibéré de ses fonctions; et qu'il n'est intéressé, ni personnellement ni par l'entremise d'un associé, dans aucun contrat conclu avec le conseil municipal."

L'EX-MAIRE Charlotte Whitton signale cependant que certains prévaricateurs qui n'osent agir isolément et nommément le font par le détour de sociétés dites anonymes.

La généralisation de tels procédés dans la plupart des villes canadiennes rend nécessaire qu'on reprenne à neuf l'étude du problème des "conflits d'intérêts" à l'intérieur des gouvernements municipaux. Le code new-yorkais d'éthique civique, qui a force de loi et qui prévoit de fortes peines pour les violateurs, est un exemple que plusieurs cités auraient profit à imiter. Une Commission de surveillance de la morale civique pourrait indiquer aux fonctionnaires indécis en quel sens ce code doit être interprété.

Quoi qu'on fasse pour rétablir l'honnêteté de nos administrations municipales, ce ne sera jamais trop tôt. Attendre encore ne fait qu'encourager les prévaricateurs.

Robert McKeown
Rédacteur de Perspectives

coups d'oeil et Perspectives

Un beau métier

Que de jeunes filles souhaitent devenir mannequin! C'est un métier si fascinant, pensent-elles. Se faire coiffer et maquiller, porter des vêtements superbes, parader ou poser, vraiment, est-ce là un travail? Ou alors, si c'en est un, il est sûrement agréable.

Eh oui, c'est un beau métier, vous diront la plupart des mannequins. Et pourtant, elles doivent bien avouer que la médaille a son revers.

Tous ceux qui ont l'occasion de travailler avec ces jeunes filles savent qu'elles s'astreignent à une tâche assez dure et souvent inconfortable.

Ainsi, en pages 24 et 25 (et aussi en page couverture),

Michelle Charron et Maureen Kennedy arborent leur plus joli sourire. Mais ce que vous ignorez, c'est toute la bravoure qui se cache derrière ce sourire. Car le jour où nous avons pris ces photos, il faisait un vent à vous glacer les os. Isabelle Gobeil, notre rédactrice, se félicitait d'avoir revêtu un bon costume sous son manteau. Aussi, quand Michelle lui demanda: "Qu'est-ce que j'endosse pour commencer?", c'est avec un certain malaise qu'elle lui tendit une combinaison-culotte courte et une légère jupe de toile. Mais Michelle l'accepta sans broncher. Il fallut ensuite se tenir pieds nus sur les pierres du bord de l'eau et garder la pose de longs moments, en s'interdisant de frissonner et de claquer des dents. Maureen montra pour sa part tout autant de docilité et de stoïcisme et se donna,



Cet homme ne saute pas au plafond, il se tient simplement en équilibre sur le plancher. Présentée à l'envers, la photo donne un effet visuel assez curieux.

Le monde à l'envers

Quatre artistes italiens bravent sans inquiétude les lois de la pesanteur

TOUT concourt à donner l'illusion que les personnes qui se trouvent dans cette pièce défient les lois de la pesanteur. Cependant, nous ne sommes pas en présence de magiciens, mais tout bonnement de chanteurs, et ils se tiennent dans des attitudes absolument normales. C'est simplement la pièce qui est à l'envers.

La pièce a été décorée de façon à donner précisément cette impression de renversement, à l'occasion d'un grand spectacle présenté à Milan, en Italie. Les meubles, le tapis et les étagères ont été cloués aux murs et au plafond pour les maintenir en place. Les tableaux et les lampes ont été fixés de la même manière, et l'on a même cloué un chien de peluche pour ajouter au réalisme. Le véritable plancher de la pièce a été peint et laissé nu, tandis qu'on recouvrait le plafond d'un linoléum imitant les lattes d'un parquet. Ce sont les membres du quatuor Cetra, groupe vocal italien, qui évoluent au milieu de ce décor fantaisiste.



La décoration murale et les meubles cloués au plafond créent l'impression de renversement, mais en fait, le quatuor Cetra joue aux cartes sur le plancher. ✓

malgré la bise glaciale, des airs d'estivante se prélassant par une chaude journée. Le jeu dura plusieurs heures; le temps de prendre la centaine de photos nécessaires à un reportage comme celui-ci.

A trois heures et demie de l'après-midi, personne n'avait encore mangé. Car il n'était pas question d'interrompre le travail; il fallait profiter de la lumière, et d'ailleurs, Dorval nous avait prédit de la pluie pour la fin de l'après-midi. Quand tout fut terminé, Mme Gobeil trouva tout de même dans cette campagne perdue des sandwiches et du bon café chaud, et put offrir à toute l'équipe un déjeuner sur l'herbe. Tout le monde fut d'accord pour donner les deux premières tasses de café à nos courageux mannequins.

"L'éducation par la douceur"

Le juge Peter V. Shorteno, de la cour des sessions de la paix de Montréal, n'avait pas plus tôt exprimé son opinion sur les criminels dans le numéro de Perspectives, publié le 7 mai dernier, qu'il reçut une avalanche de lettres de tous les coins de la province.

Dans cet article, le magistrat soutenait que l'on avait tendance à être trop doux avec les criminels. Cette opinion lui valut de nombreuses suggestions et plusieurs lecteurs déclarèrent que l'on devrait imposer plus souvent la peine du fouet.

Une lectrice écrivit: "Vous convertirez peut-être certains juges à votre manière de voir parce que nombre de ces gens qui préconisaient "l'éducation par la douceur" se rendent maintenant compte de leur erreur devant les résultats déplorables d'une telle éducation".

La semaine prochaine: nouveaux Canadiens

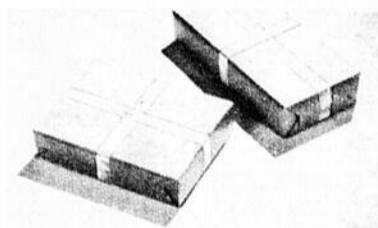
Notre pays compte trois citoyens de plus: M. et Mme Skofic et leur jeune fils. Mme Skofic est l'actrice italienne bien connue Gina Lollobrigida, qui habite maintenant Toronto avec sa famille. La semaine prochaine, Perspectives vous amènera chez les Skofic.

Pierre Gascon

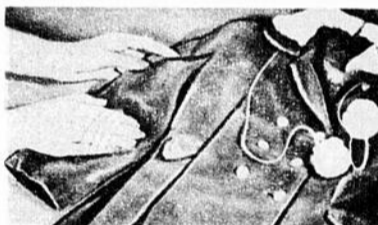


On fait bien des choses avec du ruban transparent

MARQUE DÉPOSÉE
SCOTCH BRAND



EMPAQUETAGE



DÉPOUSSIÉRAGE



ÉTIQUETAGE



RÉPARATION DE LIVRES

Il n'y a qu'un vrai

MARQUE DÉPOSÉE
SCOTCH BRAND



MINNESOTA MINING AND
MANUFACTURING OF CANADA LIMITED
LONDON, CANADA



Cette sortie-de-bain en grosse toile de coton et le grand sac qui l'accompagne ont été peints à la main par Sim-Art.

Beauté, confort et fantaisie

Ces vêtements de jeux et de plage ont été créés par un jeune couturier et un dessinateur de tissus canadiens

Photos Marcel Cognac



Deux autres créations de Marielle Fleury et Lucien Desmarais. La marinière rouge est en toile de coton et l'ensemble doré est taillé dans un souple tissu soie et coton.



Cet ensemble est en toile de lin, un tissu de Lucien Desmarais, et Marielle Fleury a su utiliser adroitement les rayures pour créer un effet original sur la culotte aussi bien que sur la jupe.

DEUX NOMS qui ont commencé de faire leur marque dans le domaine de la mode canadienne: ceux de Marielle Fleury, jeune couturier de talent, et de Lucien Desmarais, dessinateur de tissus. La collection qu'ils ont présentée ensemble au dernier Salon de la femme a remporté un vif succès auprès du public. La haute couture canadienne, certes, s'est plus d'une fois affirmée, mais c'était la première fois qu'une collection tout entière était faite de tissus canadiens faits main.

Marielle Fleury est une jeune femme dynamique douée d'imagination, de fantaisie et d'un goût très sûr. Elle exerce son métier depuis plusieurs années même si le public ne la connaît vraiment que depuis peu.

Lucien Desmarais, pour sa part, s'est d'abord voué à la décoration intérieure. Mais il voulait créer lui-même les tissus à draperie et les tapis qu'il utilisait. Il eut un jour l'idée de transformer en vêtements féminins des tissus qui n'avaient servi jusque-là qu'à recouvrir meubles et planchers. Marielle Fleury a dessiné manteaux et robes de catalogue, et de souples toiles, de gros lainages se sont transformés en tuniques, pantalons, robes de jour et du soir.

Les modèles que nous présentons ici sont des vêtements sport, conçus pour la vie au grand air. Les chapeaux, dont celui de la page couverture, sont de Lucien Desmarais. Mais il affirme, en riant, que ces extraordinaires bibis ne sont qu'une fantaisie d'un moment; il ne se donne nullement pour créateur dans ce domaine.

Les tissus d'artisanat n'avaient guère servi jusqu'ici qu'à confectionner des jupes paysanne et des étoles. Marielle Fleury et Lucien Desmarais leur ont trouvé de multiples emplois et leur ont insufflé une vie nouvelle. Leur collection, accueillie avec tant de faveur, pourrait bien donner un nouvel essor à l'artisanat, chez nous. Leur présentation d'automne est attendue avec intérêt.

Isabelle Gobeil

Rédactrice de Perspectives



Cette jupe multicolore rappelle assez bien les couvre-pieds piqués de nos grands-mères. Elle se porte sur une combinaison-culotte courte.



Combinaison-culotte en toile, chasuble et accessoires en catalogue. Tous les chapeaux sur ces pages sont signés Lucien Desmarais. ✓

vous rêvez d'être "mince"?



sucrez avec **SUCARYL**,
il ne contient pas de calories

Que vous mangiez, buviez ou que vous cuisiniez, vous vous éviterez un grand nombre de calories si vous sucrez avec Sucaryl. Et il ne laisse aucun après-goût amer! Dans toutes les pharmacies.

EN
COMPRIMÉS
ET
LIQUIDE



Procurez-vous **gratuitement**, le livre de recettes à basses calories **Sucaryl**. Il contient 50 recettes éprouvées—des suggestions nouvelles pour desserts, pains sucrés, sauces et dressings! Demandez-le aujourd'hui à votre pharmacien ou écrivez à Sucaryl, C.P. 6150, Montréal, P.Q.



© Sucaryl — Edulcorant non calorique Abbott.

Fiston





Pierre Baillargeon

Le bonheur, ça s'apprend!

LES soirées étaient encore fraîches et il pleuvait souvent. Cela ne l'avait pas empêché de faire de longues promenades. S'il marchait tant, malgré l'intempérie, ce n'était pas pour l'exercice, car il était assez paresseux physiquement; c'était pour être seul, le plus seul possible; et la plus grande solitude, il la trouvait dans la rue.

Il se croyait alors très malheureux, — ce qui suffit pour l'être! Jeune, beau, intelligent, riche et bien marié, d'ailleurs.

Ce soir-là, avant de rentrer, il s'arrêta d'abord devant la pharmacie de son quartier, qui avait un buffet, et qui était tout illuminée. Mais, bien qu'il ne fût que dix heures, elle était déjà fermée. Puis il aperçut, un peu plus loin, l'enseigne éclairée d'un restaurant qu'il n'avait jamais remarqué.

Il s'en approcha et vit qu'il était ouvert; il y pénétra.

C'était un petit restaurant tout en longueur, un de ces modestes établissements qu'on doit tenir pour passer le temps, sans faire trop de frais d'installation ni beaucoup de ménage!

Une vieille femme à l'air négligé lui servit à boire. Il paya et se détourna. Nulle envie de causer!

Sur ces entrefaites, une jeune femme entra. Elle demanda deux paquets de cigarettes et donna un billet de dix dollars à la vieille femme.

—Est-ce un dollar ou plus? s'enquit cette dernière. Je suis aveugle.

Elle s'en fut demander la monnaie à une personne assise au fond du restaurant, dans la pénombre.

En achevant de boire, il se prit à examiner la jeune femme à côté de lui. Profil spirituel, attaches fines... Quel contraste avec la restauratrice vêtue d'un pauvre chandail de laine mauve. Cependant il n'allait plus avoir d'attention que pour cette dernière, inopinément anoblie à ses yeux par les paroles qu'il allait lui entendre dire.

La vieille femme revint avec la monnaie et la jeune lui dit aimablement qu'elle ne se serait pas doutée de son infirmité tant ses mouvements témoignaient d'assurance.

—Il y a un sourire dans votre voix, dit l'aveugle. C'est comme si je le voyais dans vos yeux et sur vos lèvres... Mes autres sens suppléent comme ils peuvent à celui qui me manque. C'est ainsi que j'ai pu, à la longue, assez vite, m'adapter à ma nouvelle tâche... Quand j'ai perdu

la vue, j'ai cru avoir tout perdu. Mais, au lieu de broyer du noir, j'ai essayé de me rendre utile. Mon mari tenait le restaurant avant moi. Or, je savais qu'il s'y ennuyait. Je lui ai demandé de me céder sa place. Bien entendu, la famille et les amis le lui déconseillèrent. A les en croire, on me volerait, pis encore, on m'assommerait. Heureusement mon mari ne les a pas écoutés. Même, il m'a laissée me débrouiller ici toute seule. C'est ce qu'il pouvait faire de mieux pour moi. Quand on aide quelqu'un, on le gêne: on l'empêche de découvrir toutes les possibilités qui sont en lui, et qu'il ne soupçonne pas tant que le besoin, l'occasion ne les ont pas suscitées. Au début, je dois dire, tout n'alla pas à souhait. Loin de là! Plusieurs fois je fus tentée de tout laisser en plan. Mais je me suis obstinée. Et j'ai eu raison. Maintenant je ne me tire pas trop mal d'affaire. Et comme cela, ma vie a un sens...

—C'est magnifique, madame, dit la jeune femme. Je vous félicite de votre courage.

—Tout le mérite en revient à Dieu, répondit l'aveugle. Il faut dire aussi que les clients m'ont aidée. Ils ont été très gentils pour moi. Depuis que je n'y vois plus du tout, j'ai découvert la bonté des autres. Les gens sont bien meilleurs qu'on ne le pense, vous savez. Même chez les plus méchants d'entre eux, il y a encore du bon. Cette découverte-là est une des choses qui me consolent.

Après une pause, elle ajouta:

QUAND le médecin m'avertit que je deviendrais aveugle, je ne pouvais pas le croire. Pour moi, la cécité était pire que la mort. Je me voyais d'avance la plus malheureuse des femmes. Eh bien, non, je me trompais. Aveugle depuis trois ans, je peux dire que je suis peut-être plus heureuse que je ne l'étais autrefois. Je ne savais rien faire avant et bien des choses m'échappaient. La lumière me les cachait...

Après le départ de la jeune femme, l'aveugle se tourna vers le jeune homme et, avec un étrange à-propos, elle dit encore:

—On n'est jamais si malheureux qu'on le croit. Même au sein du malheur on peut encore être heureux. Il s'agit de le vouloir. C'est facile.

Qui lui aurait dit que ce soir-là les paroles d'une vieille Juive affligée de cécité le remettrait dans le bon chemin? L'esprit souffle où il peut!

NOUVEAU!
LA METHODE
FACILE,
RAPIDE,
POUR TUER
PUCES ET TIQUES!



Sergeant's FLEA AND TICK SPRAY

Vous n'avez qu'à presser le bouton du pratique bidon Aérosol. La vaporisation propre, d'odeur agréable, travaille vite et efficacement. Si propre que vous pouvez l'appliquer à votre toutou n'importe où dans la maison — et il en bénéficie de toutes ces manières!

- Tue vite puces et tiques, même les grosses tiques enfouies • Enraye la déman-gaison fongueuse, cause commune qui fait gratter • Adoucit la peau brûlante • Enraye plusieurs bactéries offensives • Chasse mouches, moucherons et moustiques • Ravive le poil à la lanoline • Aide à prévenir les odeurs canines

Achetez le nouveau SERGEANT'S Flea and Tick Spray chez le pharmacien ou au comptoir des bêtes de maison.

Sergeant's® Dog Medicines, Ltd., Toronto, Ont.

tue
LES INSECTES
PLUS VITE...PLUS SUR



SLUG-A-BUG
SUR
PRES DES ENFANTS,
ALIMENTS et ANIMAUX

Bridgeport

Les insectes ne peuvent
échapper à Bridgeport!

Les Marques Connues
facilitent
les bons achats!

PAS besoin d'être un expert pour s'assurer entière satisfaction — lorsqu'on achète des marques connues.

C'est la confiance qui est à la base des marques connues. Ce sont vos voisins et vous qui établissez les normes auxquelles un produit de marque connue doit se conformer pour vous donner pleine et entière satisfaction.

Une marque connue et respectée est le premier atout d'un fabricant et il ne néglige rien pour qu'il en soit toujours ainsi: constamment il met son produit à l'épreuve et l'améliore.

Une marque connue est la garantie de satisfaction que vous donne le fabricant et à laquelle le marchand ajoute la sienne.

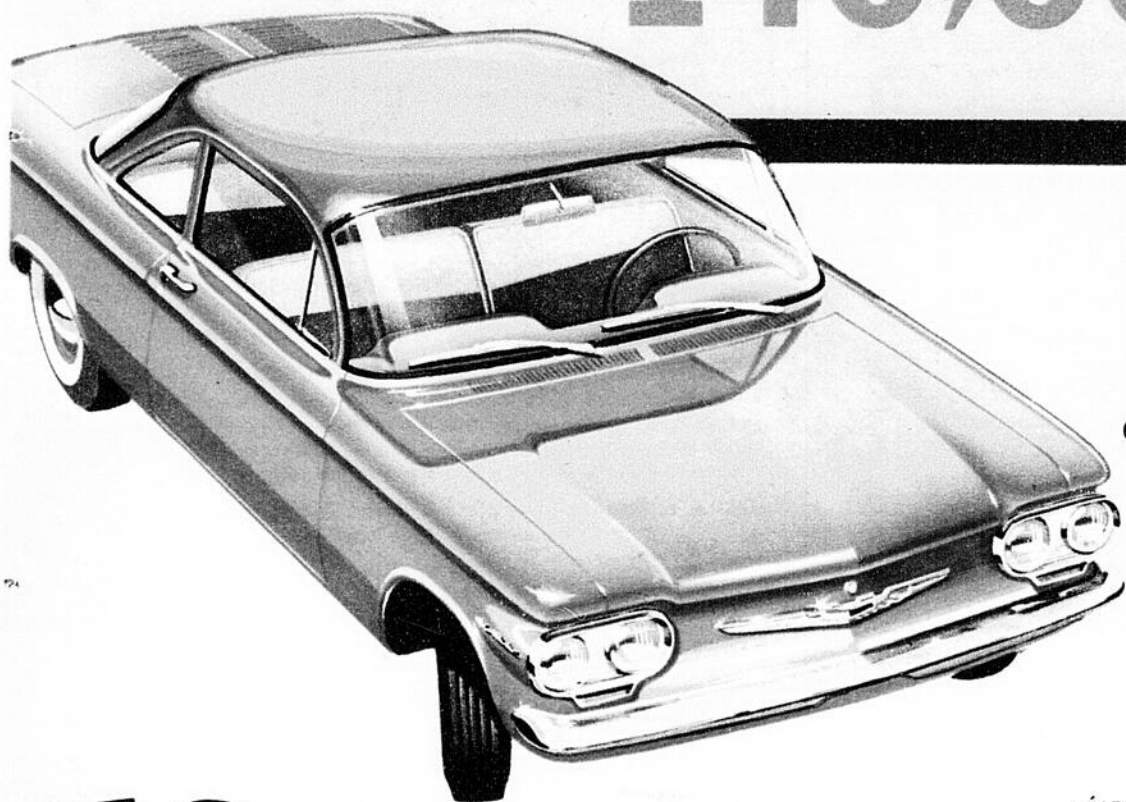
Pour vous assurer qualité et satisfaction, exigez les marques connues. Familiarisez-vous avec celles qui sont annoncées dans cette revue.

Pour acheter en toute confiance et en avoir plus pour votre argent n'achetez que les marques connues!

Une Marque Connue est
synonyme de bon renom

Tout le monde gagne

\$140,000 DE PRIX!



10 PREMIERS PRIX: CHEVROLETS ★ Corvair

La plus révolutionnaire des nouvelles voitures compactes. Étonnamment souple et facile à manier, la Corvair est dotée d'une suspension remarquable. Vous pouvez être parmi les dix gagnants de Chevrolets "Corvair"!

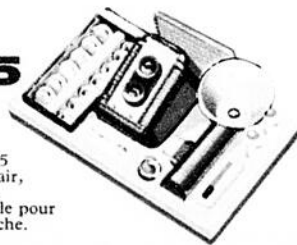
ET UN
COLLIER
DE PERLES
POUR CHAQUE
CONCURRENT!

Oui, chaque concurrent recevra, dès la clôture du concours, un superbe collier de perles.

50 PHONOS PORTATIFS STÉRÉO HI-FI **seabreeze**
Joue tous les disques, ordinaires et stéréo, de toutes dimensions. Haut-parleurs avec contrôles de volume jumelés. Équipé du fameux tourne-disques automatique à 4 vitesses Seabreeze VM. Superbe fini trois-tons.



500 NÉCESSAIRES DE PHOTOGRAPHIE **argus 75**
Tout ce qu'il faut pour prendre des photos splendides: un appareil photographique Argus 75 avec courroie, lampe éclair, piles, 12 ampoules éclair M2 Sylvania, film, lentille pour gros plans, album de poche.



INSCRIVEZ-VOUS IMMÉDIATEMENT: VOYEZ LES OFFRES SPÉCIALES SUR CES 4 FAMEUX PRODUITS LEVER... ENVOYEZ AUTANT D'INSCRIPTIONS QUE VOUS LE DÉSIREZ



*C'EST FROIDE!
C'EST AMISANT!*

SWAN—Le nouveau détergent liquide rose pour la vaisselle.

BREEZE—Qui contient un joli linge à vaisselle à rayures attrayantes.

▲ PRAISE—Le nouveau pain de toilette rose.

▲ PEPSODENT—Le dentifrice qui blanchit les dents et purifie l'haleine.



RÈGLES DU CONCOURS:

1. Composez le dernier vers du quatrain sur la formule officielle d'inscription ou sur une feuille blanche. N'oubliez pas de joindre vos nom et adresse.
2. Joignez à votre inscription l'un des articles suivants:
 - (a) Un dessus de boîte de BREEZE blanc ou bleu
 - (b) Une extrémité de boîte de PEPSODENT
 - (c) L'enveloppe d'un pain de PRAISE (gros ou petit)
 - (d) L'étiquette d'un bidon de SWAN
 Ou un fac-similé
3. Adressez votre inscription à:
CONCOURS DES \$140,000, C.P. 6320, MONTRÉAL, P.Q.
Votre inscription devra être postée au plus tard le 31 juillet 1960 à minuit (le cachet de la poste faisant foi). Vous pouvez envoyer autant d'inscriptions que vous le désirez, mais chaque inscription devra être sous enveloppe séparée et accompagnée d'une des parties d'emballage énumérées au paragraphe 2 ci-dessus (ou de son fac-similé).
4. Les inscriptions devront être l'oeuvre personnelle du concurrent et deviendront la propriété de Lever Brothers Limited.

5. Les inscriptions seront jugées par le personnel de Herbert A. Watts Limited, et classées d'après les qualités suivantes: habileté, rime, rythme, originalité d'expression et de pensée, à propos, netteté et sincérité. Les décisions des juges seront sans appel. En cas d'ex-aequo, les prix seront décernés en double. Ni Herbert A. Watts Limited ni Lever Brothers Limited ne répondront aux lettres des concurrents, sauf dans le cas indiqué au paragraphe 7.
6. Un prix seulement sera attribué collectivement pour une même famille, mais chacun de ses membres ayant participé au concours recevra un collier de perles. Les employés de Lever Brothers et de Herbert A. Watts, ceux de leurs agences de publicité et les membres de leurs familles n'ont pas droit de participer au concours.
7. Aucun prix ne sera décerné avant le 31 juillet 1960. Une liste des gagnants sera expédiée sur demande, si la demande est accompagnée d'une enveloppe adressée et affranchie.
8. En participant au concours, vous acceptez automatiquement les conditions du présent règlement.

560 MAGNIFIQUES PRIX!... UN COLLIER DE PERLES POUR CHAQUE CONCURRENT

Composez le dernier vers du quatrain suivant:

"Tant de prix pour une simple rime!
Espérant qu'on trouvera ma rime sublime
J'envoie la partie d'emballage Lever requise

Et

Joindre la partie d'emballage requise de Pepsodent, Breeze, Swan ou Praise et adresser le tout à:
CONCOURS DES \$140,000, C.P. 6320, MONTRÉAL, P.Q.

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____

PROV. _____

(S.V.P. ÉCRIRE EN LETTRES MOULÉES; CELA SERVIRA D'ÉTIQUETTE POUR L'ENVOI DE VOTRE COLLIER DE PERLES.)

Le concours sera clos le 31 juillet 1960 à minuit.